

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre I : Le cadrage théorique	10
1-La situation sociolinguistique en Algérie.....	11
1 -1-Les langues en présence en Algérie	11
1-2-Les langues étrangères en Algérie	13
1-3- Le système éducatif en Algérie	14
1-4-Français au milieu secondaire en Algérie	15
2-Les phénomènes sociolinguistiques	20
Chapitre2 : Description de l'enquête et analyse des résultats	26
1-Description du lieu et le public de notre enquête	27
2-Analyse des copies (production écrite des élèves) et interprétation des résultats...	29
5-Etude analytique de résultat du questionnaire :.....	44
6-Analyse des réponses des questionnaires	47
7-Conclusion générale.....	57

Introduction générale

La position géographique de l'Algérie étant si stratégique, lui permet d'entretenir avec le monde extérieur des relations et des échanges divers. Ainsi, dans le monde la communication ce pays connaît un élargissement remarquable. C'est un bassin où s'embrassent plusieurs langues étrangères avec la langue officielle qui se décompose à son tour donnant naissances à un nombre considérable de dialectes. Selon BENRABAH: « *La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité.* » (1999 :9)

Le Français étant une langue étrangère en Algérie est d'un poids très pesant, vu son extension dans tous les domaines. Cette langue se répand au fur et à mesure jusqu'au point de devenir une langue courante, désormais actualisée par le large public algérien, c'est-à-dire toutes les tranches d'âge dans leurs différents niveaux intellectuels. Chose qui explique l'importance de la langue française dans le domaine de l'enseignement à la fois dans l'éducation et l'enseignement supérieur.

L'enseignement du français en Algérie est assuré depuis l'indépendance. RAFONI JEAN CHARLES stipule que : « *la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne où elle représente pour lui un savoir encore ignoré. Elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser; ceci peut se faire de différentes manières: par la voie scolaire, par des cours des stages ou par des formations à l'âge adulte.*» (2007 : 11). Cette langue s'est ajoutée au programme scolaire depuis le cycle primaire (à partir de la 3ème année), et prends position après la langue arabe, visant essentiellement l'apprentissage et l'initiation des enfants d'un âge bas à cette nouvelle langue. Cette dernière étant complexe, causerait des difficultés pour certains lors des première séances, et pour d'autres durant tout le cursus d'apprentissage. Un apprenant de la langue française doit acquérir des bases linguistiques à l'orales et à l'écrit dès le jeune âge, pour permettre un avancement plus facile et une meilleure maîtrise. Il est donc indispensable aux apprenants de savoir retenir les règles de cette langue durant les trois cycles fondamentaux : primaire, moyen et secondaire. Durant ce dernier, soit le cycle secondaire où les apprenants trouvent encore des lacunes, à ce stade là ils sont soumis à une coexistence de plusieurs langues, ils sont donc plurilingues. D'après J. DUBOIS: « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues*

Introduction générale

selon le type de communication (...) On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. » (2002 : 66).

Ajoutant à ce qui précède, l'individu s'appuie sur les compétences maternelles acquises. Il leur arrive parfois de confondre entre les règles grammaticales de la langue maternelle et celles de la langue secondaire, et cela n'est pas applicable dans tous les cas, on parle ici de l'erreur qui résulte de l'effet d'interférences qui est Selon G. MOUNIN : « *Les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait de bilinguisme ou plurilinguisme des locuteurs, constituent le phénomène d'interférence linguistique.* » (1974 : 58).

Problématique

L'individu naît avec des capacités intellectuelles innées dont la faculté d'apprentissage. Cette dernière est d'une importance majeure chez l'être humain, elle est susceptible de se développer à travers le temps et cela diffère d'une personne à une autre selon des critères socio- culturels qui s'ajoutent à la volonté d'apprendre que se donne l'apprenant lui-même. Mais en effet, tout est relatif en premier lieu à la capacité intellectuelle de l'individu en question. Cette activité d'apprentissage est définie, dans le dictionnaire de français Larousse comme « *ensemble de processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier ou les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience. Formation professionnelle des jeune vue d'apprendre un métier ; temps pendant lequel on est apprenti : entrer en apprentissage.* » (2014) .

Pour avoir accès à l'acquisition de ces dites langues étrangères, on est sensé traverser le couloir tracé par la langue maternelle de l'apprenant, appelée aussi langue native ou la première langue qu'un enfant apprend ; celle que l'individu assimile et comprend mieux. Il s'agit d'une langue acquise de manière tout à fait naturelle. D'après Jean Pierre CUQ) définie la langue maternelle comme suite : « *la notion de langue maternelle est difficile à définir strictement, à cause de son épaisseur historique (...) La langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte (...) La complexité du maniement de la dénomination de langue maternelle amène à lui substituer, dans la communauté scientifique des appellations supposées plus neutres langue première ou L1.* » (2003 :150,15)

Introduction générale

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite dans certains contextes recours à une langue intermédiaire. Si cette dernière est la langue maternelle de l'apprenant que serait son impact sur les productions des élèves de troisième année secondaire ?

S'agit-il d'interférences linguistiques ou d'erreurs dues à la non maîtrise du français ?

La langue maternelle servira-t-elle d'un point facilitant la rédaction de l'apprenant ?

Hypothèses

Compte tenu de notre problématique, nous proposons quelques hypothèses que soit nous confirmerons ou infirmerons au cours de l'avancement dans le travail.

La langue maternelle pourrait servir de biais de transmission de sens et traductrice des idées reçues. L'apprenant pourrait rencontrer un dysfonctionnement dans l'actualisation de la langue étrangère (interruption par des termes appartenant à la langue maternelle, nous parlerons donc d'un bilinguisme négatif dans ce cas).

La langue maternelle n'est pas toujours une bonne référence en terme de structures grammaticales par rapport à celle que l'on veut apprendre, c'est pourquoi l'apprenant tombe dans la confusion lors de la traduction.

La complexité de système et la non maîtrise de la langue française peut être à l'origine des difficultés chez les apprenants.

Les interférences nuisent aux rédactions de l'apprenant c'est pour cela qu'il doit assimiler les structures sémantico-syntaxique de la langue qu'il apprend.

Objectif et Motivations de choix

Au vingt unième siècle nous vivons une fusion de langues due au développement technologique et les échanges culturels entre les peuples d'où la nécessité de pratiques langagières variables exigeant l'apprentissage de plus d'une langue. Cet exercice d'apprentissage s'est répandu de manière remarquable cette dernière décennie. Notre choix de ce sujet s'inscrit dans une perspective d'aborder un thème d'actualité qui fait partie des préoccupations de la sociolinguistique, mais aussi vu sa richesse et son importance dans la conception de la diversité linguistique. Notre choix a été motivé également par la négligence de cet effet qu'à la langue maternelle, qui n'apparaît que sous des formes implicites, c'est

Introduction générale

pourquoi on tente de le mettre en lumière et en faire une étude qui ouvrira sur d'autres perspectives.

Méthodologie et corpus

Pour mener bien notre recherche, notre travail se composera de deux chapitres :

Le premier chapitre s'intitule « *Le cadrage théorique* » dans lequel on va définir les concepts auxquelles nous ferons appel tout au long de notre travail ; ces concepts seront utiles lors de l'analyse dans le chapitre qui va suivre.

Dans le second chapitre, il s'agit d'analyser les rédactions réalisées par des apprenants de langue française en classes terminales (niveau secondaire).

L'étude portera sur les points de langue (orthographe, grammaire, syntaxe). Après identifications des erreurs et leurs origines. Pour cela nous allons élaborer un questionnaire comprenant un nombre de questions en rapport avec les langues où l'apprenant aura la possibilité d'exposer son point de vue tout en permettant à ce dernier d'exploiter son vocabulaire actif qui fera à son tour notre objet d'étude.

Chapitre I :
Le Cadrage théorique

Dans le cadre de la première partie de ce travail ; notre but serait d'étudier la situation sociolinguistique en Algérie. Nous traiterons des différentes langues coexistantes (langue maternelle et étrangères) en Algérie ainsi que son système éducatif en nous focalisant sur l'étude du français au niveau secondaire. Ensuite, nous essayerons de définir les notions et les concepts majeurs qui nous seront utiles pour l'analyse dans le second chapitre.

1- La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie se caractérise par une position géographique et stratégique qui lui permettent d'être un espace ouvert à l'émergence de différentes langues et cultures. Elle connaît une situation de diversité linguistique ; due aux invasions et colonisations qui ont laissé des traces dans tous les secteurs de la vie (politique, sociale, économique, linguistique.)

En effet la situation linguistique algérienne est complexe, caractérisée par la coexistence de plusieurs langues : l'arabe dialectal, l'arabe classique, le berbère, le français, l'anglais, et divers dialecte. Tel est le constat de S.ABDELHAMID : *« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme. »*(2002 : 35)

A ce même propos, KH. TALEB-IBRAHIMI souligne que :

«Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires». (2010 : 122).

1-1- Les langues en présence en Algérie

Comme nous l'avons mentionné auparavant, notre pays est un bassin où s'embrassent plusieurs langues, donnant naissance à une situation de plurilinguisme : arabe standard /arabe dialectal /français /les variétés du berbère, dans cette partie nous allons définir les langues actualisées au sein de notre société.

1-1-1- La langue berbère (ou tamazight)

BENMAYOUF écrit : « au lendemain de l'indépendance, aucun statut n'est reconnu à ce code linguistique à l'avenir incertain, pas plus qu'un enseignement ni recherche. Le nouvel état né au lendemain de l'indépendance est obsédé par sa volonté de créer une nation unie et uniforme .pour cela un des obstacles à cet objectif la présence de la langue et de la culture berbère que les différents présidents qui se sont succédé au pouvoir en Algérie de puis 1962 et jusqu'à une date récente, ne cesse de réprimer. » (2010 : 28).

Le 8 avril 2002, était la date où cette langue berbère dite (TAMAZIGHT) est reconnue comme une langue nationale en Algérie. Dans ce sens, HADDADOU.M.A écrit : *« cette reconnaissance pour la langue berbère comme langue nationale est une avancée si elle ne répond Algérie entièrement aux aspirations, Des kabyles qui sont, il est vrais, les premiers concernés par la question berbère. » (2002:135).*

Cette langue est actuellement considérée comme langue maternelle d'une partie de la population algérienne, retrouvant aujourd'hui sa place au sein de la société à travers les établissements scolaires.

Le berbère ou tamazight : se décline en plusieurs variantes. Il est parlé par les Kabyles et les Chaouis au nord de l'Algérie et les Mozabites et les Touaregs au sud.

1-1-2-La langue arabe

En Algérie, la langue arabe se présente sous deux variétés :

A- l'arabe dialectal : appelé aussi «dardja », est un outil de communication pour la plupart des locuteurs algériens ; c'est leur langue maternelle « langue maternelle de la plus part de la population « 85% ». *DERRADJI, Yacine & all (2002 : 35).*

A-J. Leclerc dit : *«L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne .cette langue est utilisée dans tout les situations informelles dans la vie quotidienne ; elle est employée dans la rue ,en familles, entre amis , comme le dit C.Y .BENMAYOUF : « tout comme en 1962, en1980, en2008 l'arabe dialectal est utilisé exclusivement dans la rue et en famille.la télévision nationale ou la radio nationale tolèrent à peine son utilisation même lorsqu'il est question de campagnes de sensibilisation, de consigne censé sauver des vies humaines il faut attendre le mois de ramadhan pour*

Le cadrage théorique

enregistrer une entrée massive à la télévision exception faite comme pour soulager les citoyens algériens de leurs journées de jeun.» BENMAYOUF C, Y (2010 :25).

Cette variété n'a pas de statut officiel, elle n'est pas intégrée dans les domaines d'enseignements et d'apprentissages elle est juste une langue orale.

B- L'arabe standard : Langue officielle en Algérie. Une variété qui représente la personnalité identitaire des locuteurs algériens. Elle est utilisée dans des situations formelles tels que l'enseignement, l'administration, les medias etc. W. MARÇAIS confirme que : « *la langue arabe se présente sur deux aspects sensiblement différents. Une langue littéraire, dite arabe écrit, littéral, ou classique, a été toujours écrite dans le passé, dans laquelle seule aujourd'hui encore sont rédigés les ouvrages littéraires ou scientifiques, les articles de presse, les actes judiciaires, les lettres privées bref, tout ce qui est écrit. La langue écrite telle qu'elle se présente dans la littérature n'est en fait jamais parlée* » (1931 : 401).

En effet, la majorité des locuteurs algériens n'utilisent jamais cette langue dans leurs vie quotidienne, mais elle est employée dans des situations d'apprentissage ; à ce propos, G. Grandguillaum note que « *sans référence propre, cette langue est aussi sans communauté .elle n'est la langue parlée de personne dans la vie de la réalité quotidienne.....derrière cette langue “ nationale “, il n'ya pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court ,dont elle serait bien sûr la langue maternelle.* » (1983 :11).

1-2- Les langues étrangers en Algérie

Pour Cuq « *Toute langue non maternelle est une langue étrangère (...) La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques* » (2003 :150). Le français est présent en Algérie depuis la colonisation française ; il est intégré comme un héritage culturel et langagier, mais après cette période le français délaisse son statut de langue officielle pour celui de première langue étrangère.

Après l'indépendance, la langue française demeure une langue très utilisée dans divers domaines : économique, vie quotidienne, scolaire etc. C'est ainsi qu'elle préserve son importance au sein de la société Algérienne. A. AMAARA confirme que « *la langue française ne semble pas avoir perdu totalement pied après l'indépendance car non seulement elle est toujours reconnue comme une chance d'ascension sociale, mais elle*

Le cadrage théorique

demeure également un instrument de communication largement employé même en dehors du secteur économique » (2010 : 122).

Le français est l'une des langues internationales après la langue chinoise et langue anglaise. En effet langue française est présente dans les établissements scolaires. A coté de ces langues étrangères, on enregistre bien d'autres tels que l'anglais, l'espagnole et L'allemand. Celles-ci sont introduites dans le cursus éducatif comme troisième langue étrangère, assurées dans les établissements secondaires (lycée) pour les apprenants de la filière « lettres et langues étrangères ». Ce sont des langues dont le rôle est pesant dans le domaine du commerce et du Tourisme.

1-2-1- Le cas du français

L'importance du français langue étrangère en Algérie figure dans son intégration dans l'éducation. Elle est donc apprise à l'école dès la troisième année primaire. Hind BELKACEM affirme dans ce contexte que *« l'école algérienne a opté pour un enseignement précoce des langues étrangères avec l'introduction du français comme première langue étrangère dans le système éducatif »* (2009 : 283).

Devenue officiellement langue étrangère et seconde en Algérie ; cette langue est parlée par la majorité des locuteurs algériens appartenant au différentes tranches d'âges dont le niveau d'instructions diffère d'un locuteur à un autre. À ce sujet TALEB IBRAHIMI.K affirme que : *« la langue française oscille constamment entre le statut de langue seconde et celui de langue étrangère privilégiée, elle est partagée entre le déni officiel d'une part, la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, d'autre part »* (1997 :45).

1-3- Le système éducatif en Algérie

Depuis la rentrée scolaire 2003/ 2004 de nouvelles modifications ont été apportées au système éducatif algérien ; ce nouveau système élaboré par le Ministère de l'Education National dans le but d'instaurer une pédagogie d'enseignement plus efficace.

Le système éducatif algérien est alors subdivisé en plusieurs niveaux :

- Primaire : une année de préscolaire et cinq ans d'apprentissage. À la cinquième année scolaire, l'élève est soumis à un examen obligatoire lui permettant de passer à un niveau supérieur soit le niveau moyen.

Le cadrage théorique

- Moyen : l'enseignement moyen est d'une durée de quatre ans, que élèves achève avec un examen en vue de l'obtention d'un Brevet d'Enseignement Moyen pour avoir accès au niveau secondaire.
- Secondaire : l'enseignement secondaire se fait en trois ans successifs, conditionnés par l'examen de Baccalauréat, un diplôme qui permet aux apprenants de poursuivre des études supérieures et mener des recherches dans une université Algérienne ou étrangère.

1-4- Le français au milieu secondaire

L'enseignement secondaire est le troisième palier éducatif selon la répartition du système d'enseignement en Algérie, où l'on mène plus de deux ans d'étude dans lesquels la langue française est toujours présente, elle est également une épreuve principale dans l'examen du Baccalauréat

Même après la réforme pédagogique de 2003, la langue française maintient sa place et son statut de langue étrangère dans le système éducatif algérien dont l'apprentissage débute en troisième année du cycle primaire et s'achève en terminale.

2-L'analyse contrastive

La linguistique contrastive est née à la fin des années 50 aux Etats Unis, avec les travaux de FRIES (1945) et LADO (1957); elle est considérée comme « *une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou de plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage.* »

Le but de cette théorie est de résoudre les difficultés et les erreurs des apprenants qui sont dues au 1contact des langues.

L'analyse contrastive se base sur une description scientifique de la langue à apprendre, comparée avec une description parallèle de la langue maternelle de l'apprenant. Pour Kamel El KORSO: « *La comparaison de deux langues est basée sur le fait que ce sont les différences entre la langue maternelle et la langue étrangère que l'élève devrait assimiler. Ces différences peuvent être établies et écrites à l'aide de recherches contrastives* » (1985 : 3).

POUR GALISSON et Coste, l'analyse contrastive « *est une méthode fondée sur les descriptions linguistiques.* » elle tente d'identifier les similarités et les différences entre deux systèmes de langues ou plus. Elle compare la langue cible à la langue source » (1976 :200).

Le terme "Contraste" signifie opposition de deux éléments mis en valeur. En linguistique contrastive, il s'agit d'opposer deux ou plusieurs structures linguistiques, de ce fait, on qu'elle s'intéresse à l'individu ou un groupe d'individus d'une communauté qui apprennent une langue où cohabitent plusieurs autres langues.

3-Le concept de langues

Le fondateur de la linguistique moderne, Ferdinand DE SAUSSURE définit la langue comme étant à la fois « *un produit social de la faculté de langage et un ensemble de conversations nécessaires, adoptées par le corps sociale de la facultés chez les individus* » (2005:25).

Pour DE SAUSSURE, « *la langue est un trésor déposé par la pratique de la parole dans les sujets appartenant à une même communauté, un système grammatical existant virtuellement dans chaque cerveau, ou plus exactement dans les cerveaux d'un ensemble d'individus ; car la langue n'est complète dans aucun, elle n'existe parfaitement que dans la masse* » (2002 : 36).

Pour MARTINET « *une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, dont la nature et les rapports diffèrent, eux aussi, d'une langue à une autre.* » (2005 :20). Cela veut dire que la langue est un moyen de communication avec lequel les locuteurs échangent leurs idées et se sert pour communiquer.

Le dictionnaire le Robert : « *un système d'expression et de communication commun à un groupe social (communauté linguistique) ce qu'est véritablement une langue en tant que véhicule d'une histoire d'une culture et d'une tradition.* » (2009 :1428).

3-1- La langue maternelle

Selon Gagné « *L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise* » (1990 :15). Alors que Jean Pierre CUQ la définit comme suite : « *la notion de langue maternelle est difficile à définir strictement, à cause de son épaisseur historique (...) La langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte (...) La complexité du maniement de la dénomination de langue maternelle amène à*

lui substituer, dans la communauté scientifique des appellations supposées plus neutres langue première ou L1 » (2003 :150,151).

À partir des définitions données par Gagné et Jean Pierre. Cuq, nous déduisons que la langue maternelle est un concept difficile à définir. Cette langue est la première langue qu'un individu acquiert dès la naissance, qui est généralement la langue parlée par la mère.

3-2- La langue étrangère

Une langue étrangère est donc une langue qui n'est pas la langue maternelle d'un individu, ce dernier fournir faire des efforts dans leur apprentissage pour pouvoir la maîtriser.

Pour Cuq : *« Toute langue non maternelle est une langue étrangère (...) La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques. » (2003 :150).*

D'après VIGOTSKI *« L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle (...) l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention » (1985 :374-376).*

En Algérie, la langue française est la première langue étrangère des réseaux politiques, historiques et idéologiques. Le dictionnaire de didactique du français (langue étrangère et seconde) définit la langue étrangère comme suite : *« toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité (ou d'étrangeté) : La distance matérielle, géographique (...), la distance culturelle(...), la distance linguistique ... » (2009 :1428).*

3-3- La langue seconde

C'est une langue différente de la langue maternelle ,elle occupe la deuxième place après la langue mère ,elle est considérée comme une langue apprise dont le but est la communication .

Rolland l'a clairement défini : *« la notion de français langue seconde est née de la nécessité de distinguer une situation d'enseignement particulière: celle de certains pays francophones, les anciennes colonies françaises, où le français est langue d'enseignement, lors même qu'elle n'est pas la langue maternelle des enfants. » (2000).*

Cela veut dire que le français dans certains pays n'est pas la langue maternelle, mais une deuxième langue obligatoire pour les élèves ; elle a des caractères propres, le FLS est la langue étrangère destinée à apporter aux élèves des méthodes plus pratiques pour apprendre à lire, à écrire et surtout à réfléchir pour se forger une personnalité .

4-Erreur et types d'erreur

4-1 Définition de la notion « erreur »

Pendant l'apprentissage d'une langue étrangère ; l'apprenant produit des erreurs, ces dernières se manifestent au niveau de l'oral ou de l'écrit. Elles sont inacceptables, car elles empêchent l'apprentissage.

Au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient du verbe latin « error », de « errare » est défini selon le nouveau petit Robert Comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent.* » (2009 : 920).

Dans le petit Larousse illustré l'erreur est considérée comme : « *un jugement contraire à la vérité* » (2013 :390).

En didactique des langues ; il est difficile de définir la notion d'erreur certains didacticiens tels que REMY PORQUIER et ULI FRAUENFELDER soutiennent même qu'il est impossible d'en donner une définition absolue : « *L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet.* » (1980 : 36).

4-2Types d'erreurs

Il existe deux types d'erreur :

4-2-1- Erreurs interlinguales

Elles sont dues à l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Il est considéré comme un transfert négatif entre deux systèmes linguistiques qui cause des difficultés, ces erreurs se produisent lorsque l'apprenant n'arrive pas à distinguer un

trait spécifique dans la langue cible différent de la langue source, afin d'arriver à produire en langue cible.

PORQUIER et PY pensent que : « *l'influence de la langue maternelle peut suffire à expliquer certaines formes relevées, voire certaines particularités des règles sous-jacentes à sa production, mais non à décrire ces règles* » (2004 : 185). Cela signifie que l'impact de la langue mère sur la langue cible peut se révéler dans l'explication des résultats de contact entre ces deux langues sans la description des règles. Le terme "interlingual" vient de SELINKER (1972) ; les erreurs interlinguales peuvent se trouver dans plusieurs domaines tels que la phonologie, Lexicologie et la morphosyntaxe.

4-2-2- Erreurs intra linguales

Ce type d'erreur n'est pas dû aux interférences, il s'agit d'erreur qui se trouve dans la langue cible elle-même. Quand l'apprenant ne maîtrise pas les règles de la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre. Selon ÖZTOKAT « *Les erreurs intra linguales sont celles qui concernent directement l'acquisition de la langue étrangère* » (1993 :70). Pour lui L'erreur est due à l'incapacité de l'élève à maîtriser la grammaire et appliquer les règles linguistiques enseignées.

5- La distinction entre faute et erreur

Les deux notions relèvent de l'incapacité d'acquérir des connaissances d'une langue. J .P. Robert met l'accent sur la dichotomie faute/erreur : « *La faute relève de la performance alors que l'erreur, elle relève de la compétence transitoire de l'élève* » (2008 :39.)

En 1967, Corder a écrit « *Que signifient les erreurs des apprenants* » où il a proposé d'appeler l'erreur (error, en anglais) la déformation systématique et la faute (mistake, en anglais) la déformation non systématique» Traduit par Clive PERDUE et Rémy PORQUIER, dans la revue trimestrielle Langages, n° 57, mars 1980 .pour lui ,les erreurs non-systématiques ou fautes, « *sont dues à des lapsus, à des trous de mémoire, à la fatigue, aux conditions psychologiques telle une forte émotion* » (1981 : 10.)

D'après les définitions qui précèdent, nous avons conclu que l'erreur non systématique ; erreur performance est le résultat de non concentration, de perturbation dans l'application d'une règle acquise, cette faute est due à la fatigue, au stress, dans ce cas

l'apprenant connaît la règle qu'il aurait dû appliquer; il est donc capable de se corriger c'est ce qu'on appelle « faute ». Alors que les erreurs systématiques ou erreurs de compétence sont dues à l'absence de connaissance de la langue cible ou d'une maîtrise imparfaite de certaines règles linguistiques, l'apprenant est incapable de se corriger, il a besoin d'aide et soutien.

6-Les phénomènes sociolinguistiques

6-1Contact des langues

La coexistence de plusieurs langues dans une société est appelé « contact de langues » ce terme a été utilisé pour la première fois par Weinrich en 1953. Selon Dubois & Al, le contact des langues est « l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. *Le contact de langue peut avoir des réseaux géographique : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontaliers... Mais il ya aussi contact de langue quand un individu, se déplacent, par exemples, pour des réseaux professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée(ou chez un individu) de deux ou plusieurs langue se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autres... » (2002 :115).*

Quand à HAMERS.J.F: « *le concept de contact de langue réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue donc d'un individu bilingue.* »(1997 :94).

6-2Le bilinguisme

Le bilinguisme est généralement défini comme l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe d'individus. Ce phénomène a fait l'objet de plusieurs études et connaît plusieurs définitions. Un certain nombre de linguistes le considèrent comme l'une des principales conséquences du contact des langues. Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de J. Dubois, le bilinguisme serait: « *une situation linguistique dans*

laquelle les sujet parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations, deux langues différentes » (1999 :66).

A. Martinet pense qu' *«...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiome par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté...» (1973 :50).*

Pour Grosjean, le concept bilingue englobe « les personnes qui se servent de deux ou plusieurs langues (ou dialectes) dans la vie de tous les jours » (1993 :14).

Le bilinguisme est un phénomène omniprésent dans la société Algérienne, nous distinguons un bilinguisme français /arabe standard, français /berbère et arabe classique / berbère. Distingué par KHAOULA TALEB IBRAHIMI *« La société algérienne est donc bien une société bilingue, puisque deux langues différentes l'arabe et le français sont utilisées en contact permanent. » (1997 : 50-52).*

6-3 Plurilinguisme et/ou multilinguisme

La situation de plurilinguisme renvoie à la coexistence de deux ou de plusieurs langues sur un même territoire. Un locuteur est dit plurilingue lorsqu'il recourt dans des situations de communication différentes à l'usage de plusieurs langues

Selon J. Dubois : *« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication (...) On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisée dans les divers types de communication.» (2002 :66).*

Pour J.GARMADI : *« chaque locuteur acquiert et pratique par la suite une seule langue dans le noyau familial ,dans le domaine de la vie privée ,puis il devient plurilingue dès qu'il prend part à l'interaction sociale hors de la famille ,dans le domaine public » (1981 : 118).*

CHAUDENSON a distingué le multilinguisme du plurilinguisme en réservant un cadre sociolinguistique au multilinguisme, et un cadre politique au plurilinguisme :

« ...j'ai proposé une utilisation plus efficace de la synonymie des termes « multilinguisme » et « plurilinguisme » dans la mesure où, en Afrique particulièrement, on a besoin de distinguer la pluralité des langues au niveau de grandes régions ou même du continent de celle qui s'observe toujours, au niveau 161 national, au sein des Etats eux-mêmes. Le nombre des langues régionales et transnationales est évidemment bien inférieur au total de celles qui

sont en usage dans l'ensemble des Etats, c'est pourquoi j'ai proposé d'user du mot multilinguisme pour qualifier la coexistence de ces langues dont les aires d'emploi concernent plusieurs Etats. En revanche, je suggère de nommer plurilinguisme l'existence de plusieurs langues à l'intérieur d'un même Etat » (1991 : 201).

Nous remarquons que la situation sociolinguistique de l'Algérie est complexe, notre pays est un territoire « multilingue », se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et variétés. Multilinguisme et plurilinguisme se distinguent dans la mesure où le premier désigne le caractère individuel de l'emploi de ces langues alors que deuxièmes est réservé à l'espace collective de cette coexistence de plusieurs langues.

6-4 les interférences linguistiques

L'interférence est un phénomène linguistique issu du contact des langues entre elles. Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage de DUBOIS et *all* l'interférence se manifeste lorsque : « *Un sujet bilingue utilise dans une langue cible B un trait, phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique, caractéristique de la langue source A. En d'autre terme, c'est l'intrusion d'éléments de la langue source A dans la langue cible B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'interférence est individuelle et involontaire » (1999 : 252).*

À partir de cette définition nous pouvons dire que l'interférence est caractérisée par la coexistence de deux ou plusieurs langues dont il s'agit d'intégrer une unité de la langue A dans la langue B.

Geneviève VERMES et JOSIANE BOUTET ont indiqué que : « *L'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, Lorsqu'il y a intrusion d'une unité de L1 dans L2. L'apprenant ou le bilingue Confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mot de sa langue dans l'autre Langue » (1987 :111).Le locuteur ne trouve pas le mot immédiatement dans la langue dans la quelle il est entrain de communiquer, donc il utilise d'autre mot de ca langue maternelle.*

Selon URIEL WEINREICH, « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc. » (1996 :23) .*

D'après les précédentes définitions l'interférence serait l'influence d'une langue sur une autre comme l'influence de la langue maternelle sur une langue étrangère. Elle renvoie au transfert négatif de la langue maternelle au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

6-5- Types d'interférences

Selon André Martinet : « *l'interférence se manifeste sur tous les plans des langues en contact et à tous les degrés* » (1998 :169). Cela veut dire que les interférences langagières se réalisent sur plusieurs niveaux de production linguistique : phonétique, morphosyntaxique, lexicale et sémantique.

D'après, URIEL WEINREICH, « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)* » (1996 :23).

De ces deux définitions, Nous pouvons distinguer les types d'interférences suivants :

A- L'interférence phonétique

C'est l'influence de la langue maternelle sur une langue étrangère ; ce sont aussi les difficultés qu'un apprenant rencontre en prononciation. Selon BLANC Michel : « *Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger.* » (1998 :178).

Autrement dit : l'interférence phonique c'est quand un apprenant utilise des sons appartenant à sa langue maternelle (arabe) pour acquérir des sons d'une langue étrangère (français).ce type d'interférence se manifeste sur deux d'autre types : consonantique et vocalique .À ce propos BERTRAND LAURET Souligne que : « *l'entraînement à la prononciation du français langue étrangère demeure souvent principalement orienté vers la pratique des voyelles et des consonnes* » (2007 :24).

B- L'interférence lexicale

C'est l'utilisation des mots de la langue maternelle dans une langue étrangère.

D'après, Blanc- Michel : « *on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue* » (1998 : 178). Cela veut dire que l'interférence lexicale ; C'est lorsqu' un locuteur emploi des unités lexicales de sa langue maternelle dans une langue étrangère de manière inconsciente.

C -L'interférence sémantique

Ce type d'interférence est défini selon William F. Mackey comme suite : « *l'interférence sémantique due au fait que des pratiques ou des Phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue* » (1976 :401). C'est l'introduction de nouvelles unités et de nouvelles structures sémantiques dans la langue étrangère ; c'est à dire l'apprenant introduit de nouvelles structures sémantiques, il forme également des phrases avec de nouveaux mots propres à lui.

D- Interférence grammaticale (morphosyntaxique)

C'est l'emploi des caractéristiques d'une langue dans une autre langue au niveau de la syntaxe, l'orthographe et la conjugaison. A ce propos J.L. Calvet déclare que : « *les interférences syntaxiques consistent à organiser la Structure d'une phrase dans une phrase dans une langue B selon celle de la première langue* » (2002 :25).

6-6 Distinction entre interférence et transfert

Le transfert est la transmission des habitudes langagières d'une langue vers une autre langue, il peut être positif quand un apprenant transfère une compétence de sa première langue afin de faciliter l'apprentissage de la langue qu'il est en train d'apprendre, alors que le transfert négatif appelé aussi interférence est considéré comme une transmission négative des structures de la langue maternelle vers la langue étrangère.

Selon CASTELLOTTI VALOVA : « *l'interférence ou le transfert est considéré comme une des quatre lois d'apprentissage* ». En effet, le transfert désigne : « *le fait, pour un sujet, de se saisir d'un objet déjà connu ou acquis pour l'utiliser dans un autre contexte. On peut, par exemple transférer des formes d'un système linguistique à un autre.* » (2001 : 116).

7- Définition de la production écrite

La production écrite est une démarche qui permet à l'apprenant d'exprimer par écrit ses idées et les transmettre aux autres.

Pierre MARTINEZ définit la production écrite dans une approche notionnelle fonctionnelle comme suit : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* » (2002 : 99)

Pour LARTIGUE : « *La production d'écrits diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentiques » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire* » (1992 : 78).

8- Définition du questionnaire

Le questionnaire est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants en vue de comprendre et d'expliquer les faits. Pour QUIVY et VAN CAMPENHOUDT l'enquête par questionnaire consiste "à *poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude à l'égard d'options ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un problème, ou encore sur tout autre point qui intéresse les chercheurs .* » (1988 :181),

C'est une méthode quantitative qui permet de mesurer des opinions ou des comportements d'un groupe social. Elle permet aussi de décrire les caractéristiques d'une communauté ayant une opinion ou un comportement spécifique

D'après GHIGLIONE et MATALON « *le questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujet, il absolument indispensable que chaque question soit posé à chaque sujet de la même façon, l'adaptation n'est l'explication complémentaire laissée à initiative de l'enquêteur.* » (1978 :98).

Chapitre II :
Description de l'enquête
Et analyse des résultats

Dans le précédent chapitre nous avons défini les notions clés en rapport avec notre thème de recherche. Pour poursuivre notre travail et bien répondre à la problématique posée, nous allons rédiger le chapitre pratique où nous procèderons à l'analyse et interprétation des résultats des deux outils du corpus soit le questionnaire et les copies des apprenants. Nous débuterons par la présentation de l'enquête et la description du lieu et du corpus. Ensuite, nous procèderons à l'analyse et interprétations des résultats obtenus.

1- Description du lieu et du public de notre enquête

Dans cette seconde partie, nous aborderons l'aspect pratique de notre recherche. Nous avons choisi d'analyser les productions écrites réalisées par les apprenants de la troisième année secondaire du lycée BENYAHIA MOHAND AMEZIANE BARBACHA et nous avons effectué notre enquête dans deux classes de terminale.

Notre premier échantillon se compose de soixante (60) élèves de sexe différent dont l'âge varie entre 17 et 22 ans. Nous nous sommes intéressés à cette catégorie étant donné que ces éléments s'apprêtent à passer les examens du baccalauréat car, ceci nous permettra d'étudier leur niveau de rédaction suite à des années d'apprentissage de la langue française. De plus, situer approximativement le taux de probabilité de leurs capacités de s'engager dans un niveau supérieur où la langue française demeure sans concurrent.

C'est une partie analytique des écrits réalisés par ses élèves; dont nous tenterons d'identifier et d'analyser les erreurs interférentielles produites sur les différents points de langue à savoir : l'orthographe, la grammaire, la syntaxe . Ces productions répondent à une consigne, proposée par leur enseignant de langue française, qu'est la suivante :

2- Qu'est-ce qu'être « optimiste » ou « pessimiste » ? ... Quels sont les avantages et les inconvénients des deux postures?

La seconde partie de notre analyse se fera sur des questionnaires contenant huit (8) questions fermées où les apprenants doivent choisir parmi les réponses qui leur sont proposées. Trente (30) questionnaires ont été distribués en égalité à chacune des classes. L'objectif est de connaître l'origine des erreurs interférentielles que rencontrent les élèves dans de leurs productions écrites.

Le questionnaire élaboré se présente comme suite :

Description de l'enquête et analyse des résultats

Dans le cadre de notre travail de recherche qui porte sur « l'impacte de la langue maternelle sur *L'enseignement du français au secondaire : Cas d'interférences linguistiques* », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : féminin ☐ Masculin ☐

Age :

1-Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle ☐ arabe ☐ français ☐

2-Quel est le niveau d'instruction de votre père ?

Analphabète ☐ primaire ☐ moyenne ☐ secondaire ☐ universitaire ☐

3-Quel est le niveau d'instruction de votre mère

Analphabète ☐ primaire ☐ moyenne ☐ secondaire ☐ universitaire ☐

4-Quelle langue utilisez-vous avec vos enseignants ?

Kabyle ☐ arabe ☐ français ☐

5-Quelle langue utilisez-vous avec vos ami(e)s ?

Kabyle ☐ arabe ☐ français ☐

6- Faites- vous recours à la langue maternelle dans vos productions écrites.

Oui ☐ non ☐

Si oui, pourquoi ?.....

7- Trouvez-vous des difficultés dans vos productions écrites ?

Oui ☐ non ☐

Si oui, sur quel plan :

Grammaire ☐ orthographe ☐ lexique ☐

8-Faites vous des lectures en dehors de vos cours ?

Oui ☐ non ☐ Merci pour votre précieuse contribution.

-2 Analyse des copies et interprétation des résultats

Dans la première partie de notre corpus, nous nous sommes intéressées à l'analyse des erreurs dues aux interférences linguistiques (erreurs interlinguales) et les erreurs qui se trouvent dans la langue cible elle-même (erreurs intra linguales) commises par nos apprenants en production écrite. Il s'agit de les classer sous forme de tableaux qui contiennent les erreurs, leurs explications, leurs classifications et leurs corrections. Chaque tableau est suivi d'un commentaire.

3- Les tableaux relatif aux erreurs intra linguales

Dans les tableaux suivants, nous avons classé les erreurs relevées des copies des apprenants ; des erreurs dues au non maîtrise des règles d'une langue étrangère. Autrement dit, les erreurs intra linguales. Ces dernières se manifestent sur différents plans grammatical, orthographique , lexicale ,syntaxique et morphosyntaxe.

Erreurs lexicales

Erreurs	Explication	Correction
-C'est un mal homme .	-Emploi de « mal » au lieu de « mauvais ».	-C'est un mauvais homme.
-Quelqu'un qui est entraine de boire la cigarette	-Le choix des verbes « sortir » et « boire » est inconvenable, ils ne travaillent pas le sens de la phrase.	-Quelqu'un qui est entraine de fumer.
- -Il vivre une très belle vie.	-Une erreur d'ordre lexical due au choix impertinent du verbe « vivre » au lieu du	-Il mène une belle vie.

Description de l'enquête et analyse des résultats

	verbe « mener »	
--	-----------------	--

Erreurs morphosyntaxiques

Erreurs	Explication	Correction
-on trouve la majorité des hommes penser.	-L'apprenant met à l'infinitif des verbes qu'il doit conjuguer au présent de l'indicatif. Il n'applique donc pas les règles de la grammaire française	-On trouve que la majorité des hommes pensent ...
-Sipour sa .	-Confusion entre adjectifs démonstratifs et la marque du conditionnel « si ».	-C'est pour ça .
-sipour sa .		-C'est pour ça.
-toutes les problèmes.	- L'apprenant a appliqué la règle du féminin au lieu du masculin .	-Tous les problèmes
-ils on oubier- Lorsque ont regarde.	-Verbe mal conjugué (auxiliaire+ participe passé)	-Ils ont oublié –lorsqu'on regarde .
En trouve- on dangé.	Emploi inapproprié des pronoms « on » /« en » .	-On trouve-en danger.
- La vie né pas facile.	-Confusion entre auxiliaire être « est » et le verbe naître « né ».	- La vie n'est pas facile.
-Elle à des avantage	-Confusion entre l'auxiliaire avoir « a » et la préposition	-Elle a des avantages
-Le monde à changé.		-Le monde a changé .

-Je dit à tous les gens	« à ».	-Je dis à tous les gens
-il vois la vie d'un coté positive.	-La non maîtrise des règles de conjugaison (les terminaisons).	-Il voit la vie du bon coté.
-ça vie.		- Sa vie .
-se dernier.	-Non distinction entre l'adjectif démonstratif « ce » et l'adjectif possessif « se » .	-Ce dernier.

Erreurs orthographiques

Erreurs	Explication	Correction
-L'homme est déférent avec les autres.	- Confusion entre deux adjectifs « déférent » /« différent ».	C'est pour ça .
-Sipour sa .		-C'est pour ça.
-sipour sa .	-Il s'agit des mots non séparés.	-Surtout.
-Sure tout .		- Ça veut dire.
-Savoudir.		- Comme ça.
-comça		
-Il ponce .	-Confusion entre les lettres	- Il pense

<p>-gras.</p> <p>-cuivant.</p> <p>-les capacités.</p> <p>-«premièrement Les pessimistes utilisent l'intelligence. »</p> <p>- On'a outillé.</p> <p>- Destruire le monde.</p> <p>-L'être vivont.</p> <p>-seriaux .</p> <p>- Ces efort.</p> <p>-Etre humin.</p> <p>- dans le bute.</p>	<p>alphabétiques « o » et « e »,</p> <p>«s » et « c ».</p> <p>-Emploi d'une lettre majuscule dans un nom commun au milieu de la phrase.</p> <p>-Ajout de l'apostrophe et la lettre alphabétique « o » dans le mot « on'a outillé »,</p> <p>-Ajout de la lettre alphabétique « s » dans le verbe « détruire » manque de l'accent aigue.</p> <p>-Emploi de la lettre alphabétique « o » à la place de « a » dans le mot (vivont)</p> <p>-« a » /« e » dans le mot (seriaux).</p> <p>-Absence de la lettre alphabétique « f » et le « s » du pluriel.</p> <p>-Absence de « a » dans le mot (humin).</p> <p>-Ajout de la lettre</p>	<p>- Grace</p> <p>- Suivant</p> <p>- Les capacités.</p> <p>- L'être vivant.</p> <p>- Sérieux.</p> <p>- Ces efforts.</p> <p>- Etres humains.</p> <p>- Dans le but.</p>
---	---	---

	alphabétique « e » dans le mot « bute ».	
--	--	--

Erreurs syntaxiques

Erreurs	Explication	Correction
-Il ya qui son optimiste -l'homme avec sont intelligence.	-Confusion entre homonymes « sont » forme du verbe être à la troisième personne du pluriel et déterminant possessif « son ».	-Il y en a qui sont optimiste -L'homme avec son intelligence.
-Mais il ya un coté négative que tue les capacités de l'homme.	-L'apprenant confond entre les pronoms relatifs « qui »/« que ».	-Mais il y a un coté négatif qui détruit les capacités de l'homme.
-ils sont toujours l'espoir.	-Confusion entre le pluriel des verbes « être » et « avoir ».	-Ils ont toujours de l'espoir.

Erreurs grammaticales

Erreurs	Explication	Correction
-Une vie mauvais.	- L'apprenant n'a pas appliqué la règle d'accord au masculin ; « mauvaise » au lieu de « mauvais ».	-Une mauvaise vie.
-des problème -des chose les homme –des gen.	absence de la marque du pluriel « s ».	-Des problèmes- des choses -Les hommes –des gens.
-Mais il ya un coté négative que tue les capacités de l'homme.	-Choix du verbe « tuer » impertinent.	-Mais il y a un coté négatif qui détruit les capacités de l'homme.
travailler sont fatigue et seriaux.	l'apprenant a confondu entre homophones « sont » et « sans ».	-Travailler sans fatigue et avec sérieux.
Ils ont vuent que la vie.	-La non maîtrise des règles de conjugaison, attribution d'une terminaison de l'indicatif à un verbe au passé composé.	-Ils ont vu que la vie .
-Malgri les difficultés du la vie.	-L'apprenant a mal choisit la préposition, « du » /« de ».	-Malgré les difficultés de la vie
-l'homme a besoin du l'intelligence .		-L'homme a besoin d'intelligence.
-construire un belle avenir.	l'apprenant ne maitrise pas les règles d'orthographe,	-Construire un bel avenir.

	devant un nom masculin singulier commençant par une voyelle ou un 'H' muet, l'adjectif « belle » s'écrit avec un seul « l ».	
--	--	--

3-1- Récapitulatif

D'après l'analyse des productions écrites, nous avons remarqué que les apprenants ont commis des erreurs aux différents niveaux de la langue (lexicale, morphosyntaxique).

Les erreurs lexicales sont causées par la substitution d'unités lexicales inappropriées au contexte d'usage. L'apprenant fait référence à sa langue maternelle, il introduit des mots de sa première langue dans la langue qui est entraînée d'apprendre, Cela engendre un transfert négatif.

Les erreurs morphosyntaxiques se résument dans la non maîtrise de la valeur d'emploi des temps verbaux, de l'accord sujet/verbe, du choix des déterminants, de la structure des phrases, ainsi que l'utilisation des différents outils grammaticaux de coordination et de subordination, l'orthographe lexicale et grammaticale (erreurs orthographiques, accord nom/adjectif, homonymes... etc.)

Nous avons également observé dans les copies des élèves l'emploi erroné de la majuscule au milieu de la phrase, comme dans l'exemple suivant : «premièrement Les pessimistes utilisent l'intelligence »

Nous pouvons conclure que les apprenants ont des connaissances limitées et des capacités insuffisantes quant à l'utilisation du vocabulaire de la langue française.

2-Tableau de l'identification des types d'interférences (erreurs interlinguales)

Interférences repérées	Types d'interférences	Corrections
-pour sa gentièsse	- Interférence phonétique due au système phonologique kabyle l'apprenant reproduit le mot selon sa réception des phonèmes «gentièsse » /« gentilless»	-Pour sa gentillesse
-un sulation pour le problème	- Interférence syntaxique : due au système - phonologique kabyle ; l'apprenant note « soletion » au lieu de « solution », il fait donc confusion entre /e/et /y/.	-Une solution pour le problème

Description de l'enquête et analyse des résultats

-la seule solution quelle a trouver	<p>-C'est une interférence phonétique de au système phonologique kabyle ; l'apprenant a écrit « solution » au lieu de « solution » confusion entre /e/et /y/.</p> <p>-L'apprenant a confondu entre l'infinitif et le verbe « trouver » au passé composé, c'est une erreur grammaticale</p>	-La seule solution qu'elle a trouvée.
-Qu'il utilise Les pessimiste utilisent l'intelligence	-Interférence phonétique : l'apprenant confond entre deux phonèmes /y/et/e/	-Les pessimistes utilisent l'intelligence.
-Les usines fait la pollution et les malade.	-Interférence phonétique : L'apprenant écrit le mot « usines » tel qu'il le reçoit, il produit donc même la liaison que l'on fait à l'oral lors de la prononciation.	-Les usines est l'un des principale cause de la pollution qui provoque des maladies.
-c'est un moitié	-Interférence syntaxique : l'apprenant est censé mettre des déterminants féminins pour permettre un bon accord avec les mots « solution » et « moitié », ici, il y'a confusion de genre car ces	-C'est une moitié.

Description de l'enquête et analyse des résultats

	deux mots sont masculins en langue arabe.	
-people -l'utilisation -par exemple	-Interférence lexicale : interférence à la langue anglaise ; Dans ce cas l'apprenant emploie des mots de la langue anglaise, à titre d'exemple : « people », « l'utilisation » et « example ».	-Peuple -L'utilisation - Par exemple
- parce que il est besoin d'un la vie quotidienne	-Interférence phonétique due à la langue kabyle ; emploi de la préposition /dœ /tel qu'il entend à l'orale la place de /dã /.	-Parce qu'elle est nécessaire dans la vie.
-il vois la vie d'un coté positive -Une boissons alcoolique qui sorte l'homme dans leur morale. -Il ya un autre group qui vu la vie a un but pour desparaitre tous les problème.	-Interférence lexicale : traduction littérale de la langue arabe vers le français.	-Il voit la vie du bon coté -Une boisson alcoolique qui détruit le cerveau et les capacités de l'homme. -Il ya des gens qui ont dans la vie, le but de trouver des solutions à tout les problèmes ainsi de les faire disparaitre.
aceque .	-Interférence phonétique : l'apprenant a rédigé le mot tel qu'il le prononce en kabyle.	Est-ce que.
-Preumièrement.	-Interférence phonétique due à la prononciation du	-Premièrement.

Description de l'enquête et analyse des résultats

	mot en langue kabyle, influence de l'accent de la langue maternelle /prømjerm /au lieu de / premjerm /	
-Provoque les malade.	-Interférence syntaxique : l'apprenant a fait référence à la langue kabyle où le morphème maladie est masculin « lehlak » contrairement au français.	-Provoque des maladies .
-Optimiste à la vie .	-Interférence morphosyntaxique : mauvais choix de la préposition ; emplois de « à » au lieu de « dans »	-Optimiste dans la vie.
-L'être humun.	-Interférence phonétique : l'apprenant a écrit /ymœ / au lieu de /ym /.	-L'être humain.
-C'est un moitié essençiële.	-Interférence phonétique : l'apprenant a transcrit le mot « essençiël » tel qu'il l'entend.	-C'est une moitié essentielle
-Malgré toutes les problèmes q'on coise dans notre jours, il faut tout le temps garder le courage. -L'orsque on regarde à la vie, on voie deux qualité de l'homme, première catégorie qui sont les optemistes et les autres sont les pessimistes.	-Erreur lexicale : traduction littérale de la langue arabe vers la langue française	-Malgré les problèmes qu'on rencontre quotidiennement, il faut être courageux. -Dans la vie, il existe deux types d'hommes, ceux qui sont optimiste et ceux qui sont pessimiste.

Description de l'enquête et analyse des résultats

Par a port aux autre.	Interférence phonétique : l'apprenant produit à l'écrit ce qu'il reçoit à l'oral sans prendre en considération les règles grammaticales.	-Par rapport aux autres.
- les optimistes ils ont raison. -La première catégorie qui sont les optimistes. - Les optimiste qui pense.	-Interférence syntaxique : on enregistre une redondance de sujet, inacceptable dans la grammaire française.	- Les optimistes ont raison. -La première catégorie sont les optimistes. -Les optimistes pensent.
-Quelqu'un qui est entraine de boire la cigarette. -Une boison alcoolique qui sorte l'homme dans leur morale	-Interférence syntaxique : l'apprenant traduit littéralement la phrase du kabyle vers le français. -Interférence lexicale :au kabyle « isufegh ilaaqel »,le choix des verbes « sortir »et « boire » est inconvenable,ils ne travaillent pas le sens de la phrase.	-Quelqu'un qui est entrain de fumer. -Une boisson alcoolique qui détruit le cerveau et les capacités de l'homme.
-Deusièment -desparaitre	-Interférences phonétiques : l'apprenant transcrit les mots /døzj m // døzjm m /. / dispar t /au /d spar t Tel qu'il les entend.	-Deuxièment. -Disparaitre.
- ce que n'appalle les optimistes.	- Interférence phonétique : l'apprenant transcrit en faisant la liaison à l'écrit	- Ceux qu'on appelle.

Description de l'enquête et analyse des résultats

	<p>tel qu'il le produit oralement « ce que n'appalle» ,</p> <p>il a également échangé la lettre alphabétique « e » par le « a ».</p>	
<p>- un autre partie.</p> <p>-Vivre un vie sans problèmes.</p>	<p>- Interférence syntaxique : l'apprenant est censé mettre des déterminants féminins pour les mots « vie » et « partie » qui sont du genre féminin.</p>	<p>-Une autre partie.</p> <p>-Vivre une vie sans problèmes.</p>
<p>-Une coté positive.</p>	<p>-Interférence phonétique : l'apprenant a fait référence à la langue arabe où la lexie « coté » est féminin « eldjha ».</p>	<p>-Un coté positif.</p>
<p>-Les problèmes qu'on trouve d'un la vie.</p>	<p>-Interférence phonétique due à la prononciation de la langue kabyle où les phonèmes nasals sont inexistants ; l'apprenant prononcé /dœ / au lieu de /d /.</p>	<p>-Les problèmes qu'on rencontre dans la vie.</p>
<p>-Diterouir son vie avec ses mains .</p>	<p>-Interférence lexicale : l'apprenant a traduit cette phrase de manière littérale de la langue kabyle vers le français.</p> <p>Interférences syntaxiques : choix du pronom possessif « son » inapproprié au mot « vie ».</p>	<p>-Il a détruit sa vie.</p>

-Vivre plus facilement. -vivre ompé.	-Interférence phonétique : due à la prononciation expressive du mot: /facilm / /facil m /. L'apprenant a écrit / pe/au lieu d'écrire / p /, il reproduit ce qu'il entend.	-Vivre plus facilement. -Vivre en paix.
-Il ya un notre type sont les optimistes.	-Interférence phonétique : l'apprenant a écrit/œ n tr/ tel qu'il le prononce au lieu d'écrire / œ tr/.	-Il ya un autre type sont les optimistes.
-Yona deux types d'homme. - Qui ella des bienfaits et des méfaits.	-Interférence phonétique : due à l'influence de l'accent de la langue maternelle le langage économique (SMS). /yona / au lieu de /il y a/et /ella/ au lieu de /elle a/	-Il y en a deux types d'homme -Qu'elle a des bienfaits et des méfaits.

4-1- Récapitulatif :

D'Après l'analyse effectuée sur les productions écrites des apprenants, nous avons relevé des erreurs dues au recours à la langue maternelle, ce qu'on appelle « interférence linguistique ».

Le tableau ci- dessus montre les interférences qui dominent les productions écrites des élèves, il est clairement remarquable que les interférences phonétiques sont les plus fréquentes, cela est renvoyé à l'inexistence de certains phonèmes français en arabe; les apprenant prononcent donc mal les mots ce qui engendre des interférences phonétiques à l'écrit, suivies des interférences morphosyntaxiques dues à la différence des structures et des règles morphosyntaxique de la langue source et la langue cible. Les interférences lexicales sont également à souligner, celle-ci se produisent lorsqu'un terme donné appartenant à la langue source fait intrusion dans la langue cible.

- **Interférences phonétiques**

L'interférence phonétique est l'utilisation de sons appartenant à une autre langue lorsqu'on parle ou on écrit une autre langue, elle touche en particulier les unités et les structures de syllabation et d'articulation. Ceci est illustré dans les exemples qui suivent:

1-« pour sa gentièsse » l'apprenant reproduit le mot selon sa réception des phonèmes « gentièsse » /« gentillesse ».

2-« La seule soletion qu'elle a trouvé », une interférence due au système phonologique kabyle ; l'apprenant note « soletion » au lieu de « solution », il fait donc confusion entre /e/et /y/.

3-«L'apprenant a confondu entre l'infinitif et la terminaison de la troisième personne du singulier au passé, c'est une erreur grammaticale.

4-« Les pessimistes itulisent l'intelligence », interférence phonétique, l'apprenant confond entre deux phonèmes /y/et/e/ « Les pessimistes utilisent l'intelligence ».

5- Il est écrit sur l'une des copies « aceque » /ask / au lieu de « est ce que » / eske/, l'apprenant a rédigé le mot tel qu'il le prononce en kabyle.

- **Interférences syntaxiques**

L'interférence syntaxique est le résultat d'une méconnaissance des règles de la langue cible, Il s'agit de l'introduction dans une langue du bilingue des unités ainsi que des combinaisons d'unités linguistiques provenant d'une autre langue. Cela se produit lorsque l'apprenant transfère certaines caractéristiques grammaticales de sa langue maternelle à la langue qu'il est entrain d'apprendre .après avoir analysé notre corpus nous avons relevé différents types d'erreurs syntaxiques. On citera quelques exemples :

1 «un solution pour le problème », « c'est un moitié », l'apprenant est censé mettre des déterminants féminins pour permettre un bon accord avec les mots « solution » et « moitié », ici, il y'a confusion de genre car ces deux mots sont masculins en langue arabe.

2- « Optimiste à la vie » l'apprenant a fait référence à la langue kabyle ce qui a engendré le mauvais choix de la préposition.

3-« les optimistes ils ont raison » dans cet exemple, on enregistre une redondance de sujet, « les optimistes » et « ils » inacceptable dans la grammaire française.

4-« Il aime pas », translation de la règle négation « ne », l'apprenant a rédigé en langage familier une phrase en langue française du registre académique.

- Interférence lexicale

Les erreurs que nous avons relevées dans les productions des élèves peuvent être dues aux interférences lexicales. Ces dernières concernent les unités lexicales que l'apprenant introduit dans son discours. Cette erreur se produit lorsque le sens d'un terme donné appartenant à la langue source fait intrusion dans la langue cible.

Après l'analyse effectuée, nous avons trouvé des erreurs créées par le recours à la langue kabyle et l'arabe, par exemples :

1-« Malgré toutes les problèmes qu'on croise dans notre jours, il faut tout le temps garder le courage. » traduction littérale de la langue arabe vers la langue française. La phrase aurait du être rédigée comme suite ; « malgré les problèmes qu'on rencontre dans nos jours, il faut être courageux. »

2-« Il ya un autre groupe qui vu la vie a un but pour desparaitre tous les problèmes », dans ces exemples l'apprenant a fait une interférence à la langue arabe, le juste serait : « il ya des gens qui ont pour but dans la vie de trouver des solutions à tout les problèmes ainsi que de les faire disparaitre ».

Nous avons aussi relevé des erreurs lexicales commises par interférence à la langue anglaise ; Dans ce cas l'apprenant emploie des mots de la langue anglaise, à titre d'exemple : « people », « l'utulization » et « example », pour dire« peuple »,« l'utilisation »et « exemple ».

4- Etude analytique des résultats du questionnaire

Nous allons présenter les résultats obtenus après l'analyse du corpus dans des tableaux. classées dans deux tableaux (pourcentage et nombre), suivis d'un commentaire. Les données recueillies (réponse fournies par les enquêtés) pour chaque question seront classées dans deux tableaux (pourcentage et nombre), suivis d'un commentaire .

Notre échantillon se compose de (30) élèves. Nous allons présenter les différentes variables relatives à nos sujets sous forme de tableaux :

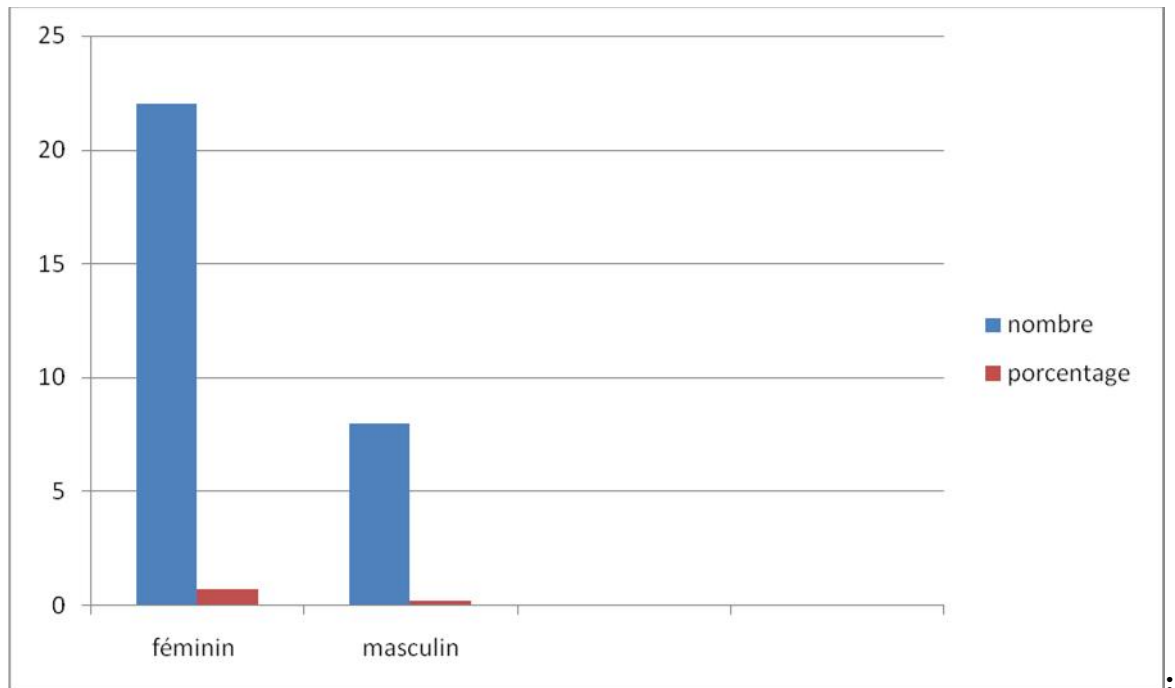
4-1- Tableau N°01 : Relatif à la variable sexe des élèves

sexe	Féminin	masculin
nombre	22	8
Pourcentage	73%	27%

(Tableau1 : Sexe des

élèves en nombre et pourcentage)

Représentation graphique



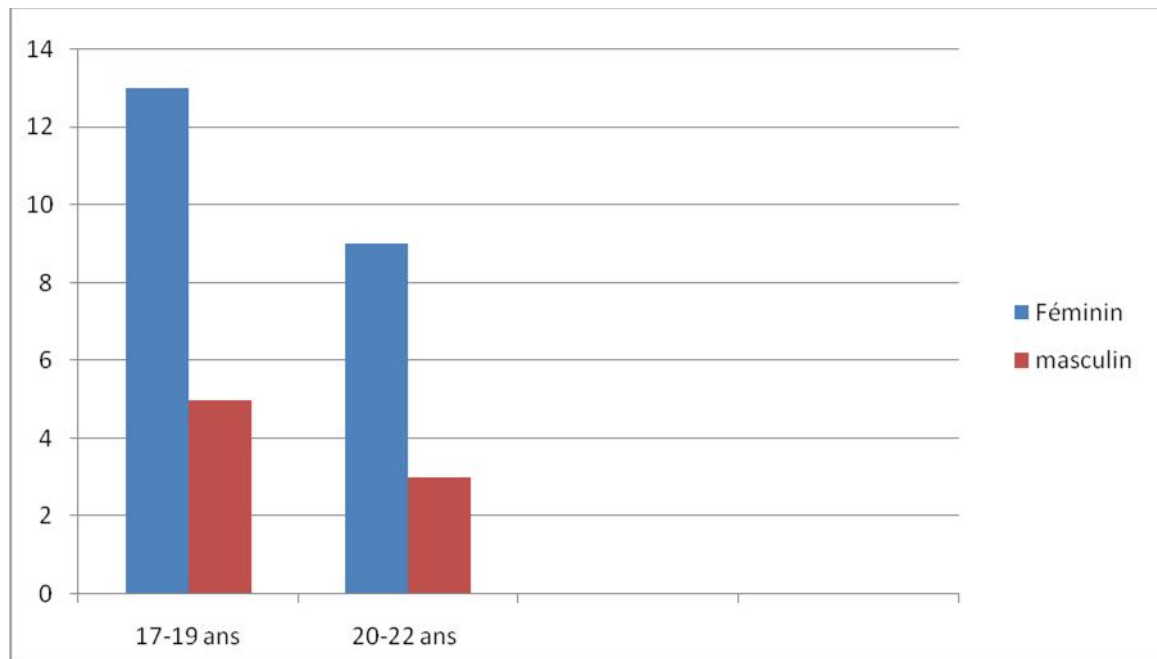
Les résultats mentionnés ci-dessus montrent que 22 élèves parmi 30 élèves soit 73% sont du sexe féminin et 25% du sexe masculin, nous remarquons que le sexe féminin est plus présent.

4-2-Tableaux N° 2 : Relatif à la variable âge des élèves

Age	17-19 ans		20-22ans	
masculin	5	16%	3	10%
Féminin	13	43%	9	30%

(Tableau 1 :L'âge des élèves en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique :



D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, Nous remarquons que l'âge des enquêtés varie entre 17à22 ans, la plupart des élèves soit 43% sont de sexe féminin entre 17à19 ans et 16% de sexe masculin âgés de17à19ans. 29%de sexe féminin et 9%de sexe masculin sont âgés entre 20 à 22ans.

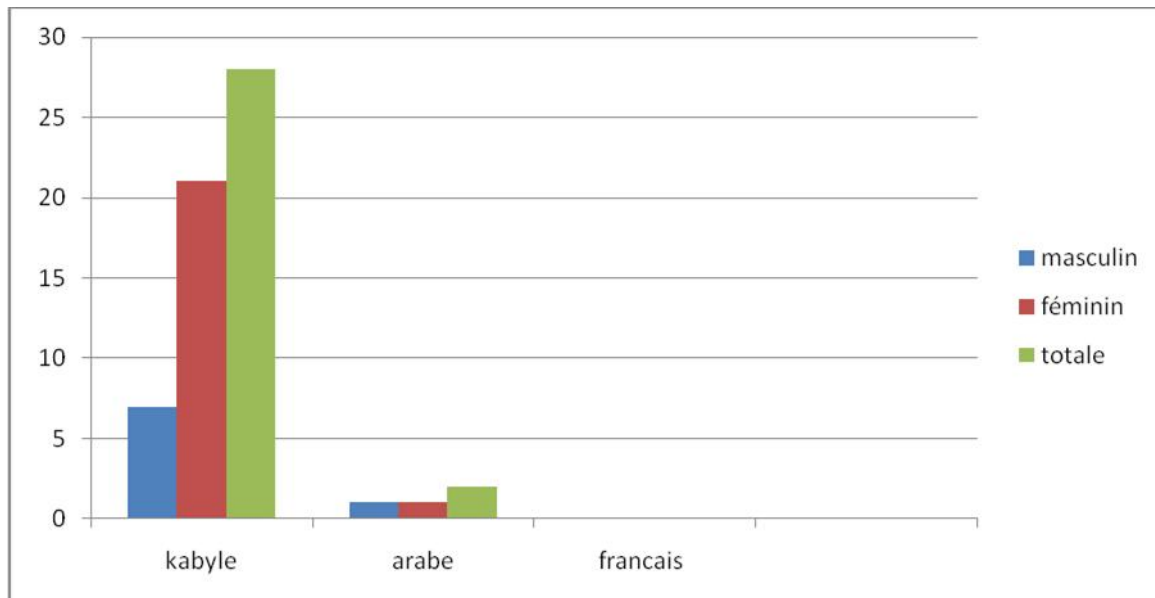
5-analyse des réponses des questionnaires

Question1 : Quelle est votre langue maternelle ?

	masculin		féminin		Total	
Kabyle	7	22%	21	70%	28	93%
arabe	1	3%	0	00%	1	3%
Français	0	00%	0	00%	0	00%

(Tableau 1: Langue maternelle des élèves en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique



D'après les résultats présentés dans le troisième tableau, nous observons que la langue de la majorité des élèves est le kabyle avec un pourcentage de 70% pour le sexe féminin et 22% pour le sexe masculin, cela signifie que la plus de la moitié des élèves sont des kabylo phone. Nous trouvons aussi la langue arabe avec un pourcentage de 3% pour le sexe masculin et 0% pour sexe féminin. En ce qui concerne la langue française, nous ne relevons aucun élève l'ayant comme langue maternelle. On souligne aussi un tau de 3% du sexe féminin qui a les deux langues arabe et kabyle comme langue maternelle.

Question 2 et 3 : Quel est le niveau d'instruction de votre mère et de votre père ?

Nous avons choisi ces deux questions pour montrer l'influence du niveau d'instruction des parents sur leurs enfants dans l'activité d'apprentissage du français. Les résultats sont présentés dans les tableaux suivants :

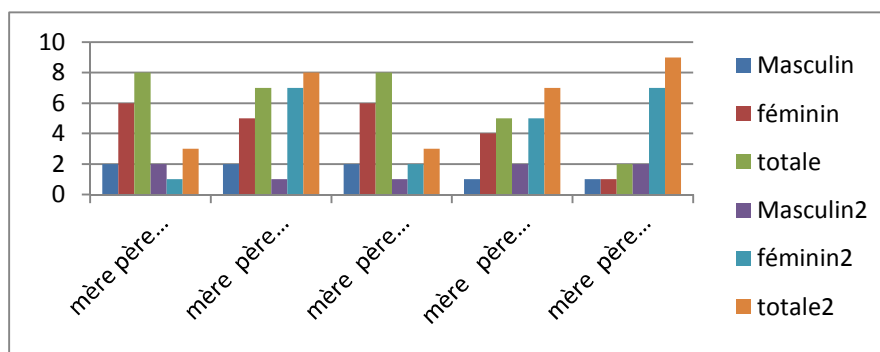
	mère			père		
	Masculin	Féminin	Total	masculin	Féminin	total
Analphabète	2	6	8	2	1	3
Primaire	2	5	7	1	7	8
moyenne	2	6	8	1	2	3
secondaire	1	4	5	2	5	7
universitaire	1	1	2	2	7	9

(Tableau 2: Le niveau d'instruction des parents en nombre)

	mère			Père		
	Masculin	Féminin	Total	masculin	Féminin	Total
Analphabète	6%	20%	26%	6%	3%	10%
Primaire	6%	16%	23%	3%	23%	26%
Moyenne	6%	20%	26%	3%	6%	10%
Secondaire	3%	13%	16%	6%	16%	23%
Universitaire	3%	3%	6%	6%	23%	30%

(Tableau3 : Le niveau d'instruction des parents en pourcentage)

Représentation graphique



D'après ce qui précède, nous remarquons que le niveau d'instruction des parents d'élèves varie entre le niveau analphabète et le niveau universitaire. Nous trouvons que le niveau d'instruction le plus élevé est le secondaire avec un pourcentage 28% pour les mères tandis que pour les pères, nous constatons une égalité de pourcentage entre 2 niveaux d'instruction analphabète et moyen avec un pourcentage de 26 %.

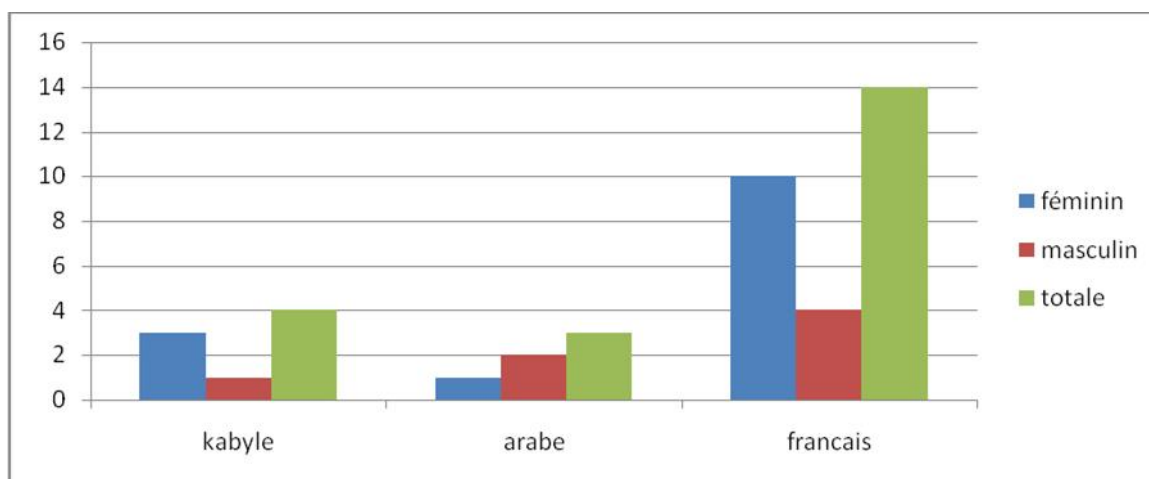
Question4 : Quelle langue utilisez-vous avec vos enseignants ?

Dans cette question, notre objectif vise à déterminer les langues parlées par les élèves avec leur enseignant. Ce que nous avons démontré lors de notre analyse à travers les données recueillies par les questionnaires.

	masculin		Féminin		Total	
kabyle	1	3%	3	10%	4	13%
Arabe	2	6%	1	3%	3	10%
français	4	13%	10	33%	14	50%

(Tableau 4: Les langues qu'utilisent les élèves pour communiquer avec leurs enseignant en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique



Selon les données enregistrées dans les tableaux nous dirons que La majorité des élèves utilisent la langue française en communiquant avec leur enseignants, un pourcentage 50 % est à noter, 10% emploient la langue arabe, et 13 % parlent kabyle, nous avons également

Description de l'enquête et analyse des résultats

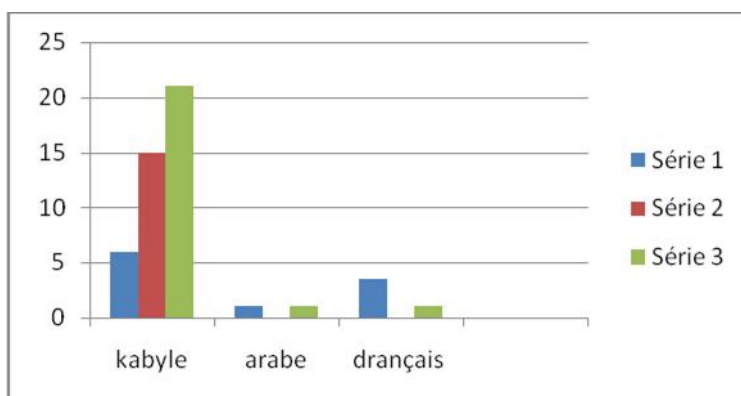
déduit qu'il y a des élèves qui parlent toutes les langues avec un pourcentage de 16% pour le sexe féminin et 3% pour le sexe masculin, et 22% de sexe féminin déclarent qu'elles parlent arabe et français.

Question 5 : Quelle langue utilisez-vous avec vos ami(e)s

	Masculin		féminin		Total	
Kabyle	6	20%	15	50%	21	70%
arabe	1	3%	0	0%	1	3%
Français	1	3%	0	0%	1	3%

(Tableau5 : Les langues qu'utilisent les élèves pour communiquer avec leur ami(e)s en nombre et en pourcentage.)

Représentation graphique



Le but de la cinquième question est de savoir quel est la langue que parlent les élèves avec leur ami(e)s, selon les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des élèves parlent kabyle avec leurs ami(e)s dont 50% sont de sexe féminin et 20% de sexe masculin ; nous constatons une égalité pour deux langues arabe et français avec un pourcentage de 3% pour le sexe masculin et 0% pour le sexe féminin. Nous relevons aussi des élèves qui parlent kabyle français avec un pourcentage de 3% pour le sexe masculin et 16% pour le sexe féminin. Enfin, nous relevons un pourcentage de 3% de sexe masculin concernant l'utilisation de toutes les langues.

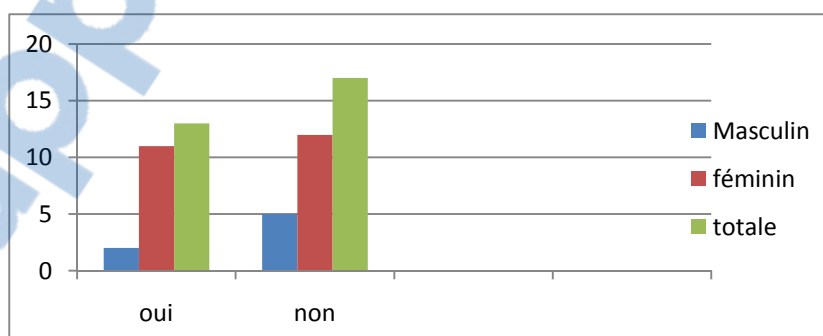
Question 6 : Faites-vous recours à la langue maternelle dans vos productions écrites ?

A propos de cette question, nous soulignons que les réponses seront données telle quelle sont relevées dans le questionnaire avec les fautes d'orthographe.

	Masculin		Féminin		Total	
Oui	2	6%	11	36%	13	43%
Non	5	16%	12	40%	17	56%
Si oui, pourquoi	-Parce que avec ma langue maternelle je développe l'idée mieux. -Il ya des moments quand réfléchir des idées avec la langue maternelle en traduire a la langue française.		-parce que ont a des idées en kabyle mais en peut pas les traduire. -parce que quand on pense e kabyle il ya des aides simples et en la reformule en français. -Parce que elle a un impacte sur mes productions. -car moi personnellement je suis kabyle dons mes idée sont avec cette langue et pour avoir une productions écrites avec n'importe quelles langues soit français ,anglais mais j'ai fait transformer mes idée en kabyles vers une autre langue malgré des fois y'a pas de sense.			

(Tableau6: Les élèves qui font recours à la langue maternelle en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique



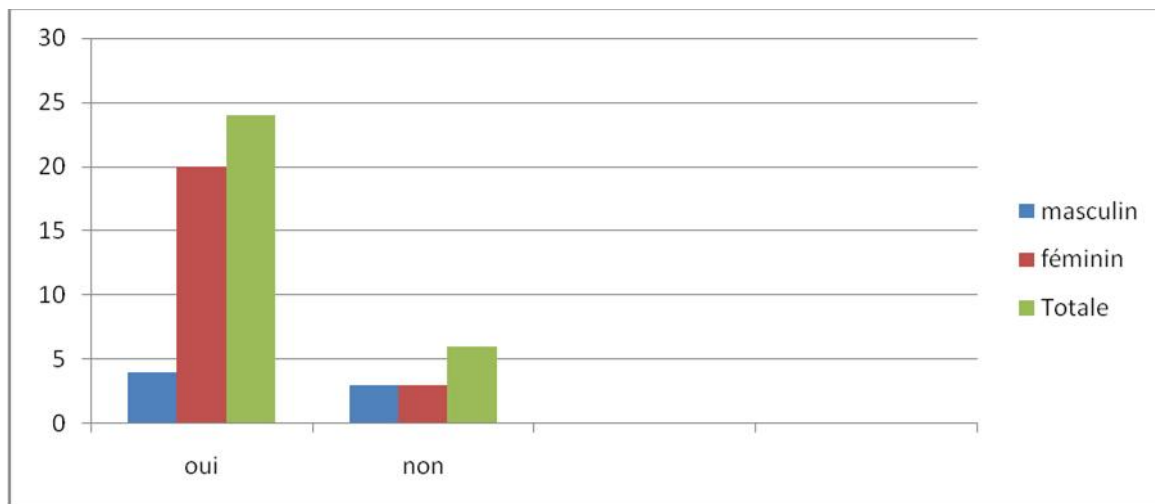
D'après les réponses fournies par les élèves, nous avons remarqué que 80 % des élèves ne font pas recours à la langue maternelle dans leurs productions écrites par contre 20% le font, ces derniers le confirment [Parce que avec ma langue maternelle je développe l'idée mieux.], [Il ya des moments quand réfléchir des idées avec la langue maternelle en traduire a la langue en française]

Question 7 : Trouvez- vous des difficultés dans vos productions écrites ?

	Masculin		Féminin		Total	
Oui	4	13%	20	66%	24	80%
Non	3	10%	3	10%	6	20%

(Tableau 7: Les difficultés en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique



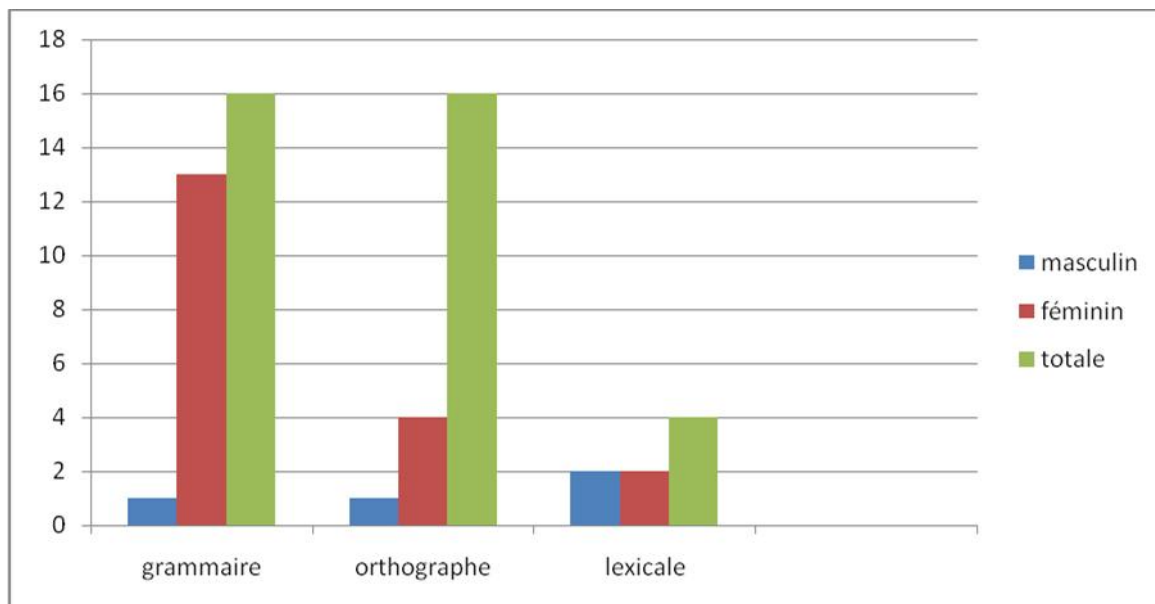
Nous constatons à l'aide des réponses obtenues dans les questionnaires que la majorité des élèves ont des difficultés dans leurs productions écrites soit 66% de sexe féminin et 10% sexe masculin ont répondu par « oui » par contre 13 % de sexe féminin 10% de sexe masculin déclarent qu'ils n'ont pas des difficultés en production écrite.

Si oui, Sur quel plan ?

	Masculin		Féminin		Total	
Grammaire	1	3%	13	43%	14	46%
Orthographe	1	3%	4	13%	5	16%
Lexicale	2	6%	3	10%	5	16%

(Tableau 8: Le plan en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique



Les données des tableaux 19-20 indiquent que la plupart des élèves soit 43% de sexe féminin et 3% de sexe masculin ont des difficultés au niveau de la grammaire. Tandis que 13% de sexe féminin et 3% de sexe masculin déclarent qu'ils ont des difficultés au niveau de l'orthographe ; nous trouvons aussi 6% de sexe féminin et 9% de sexe masculin disent qu'ils ont des difficultés au niveau lexical.

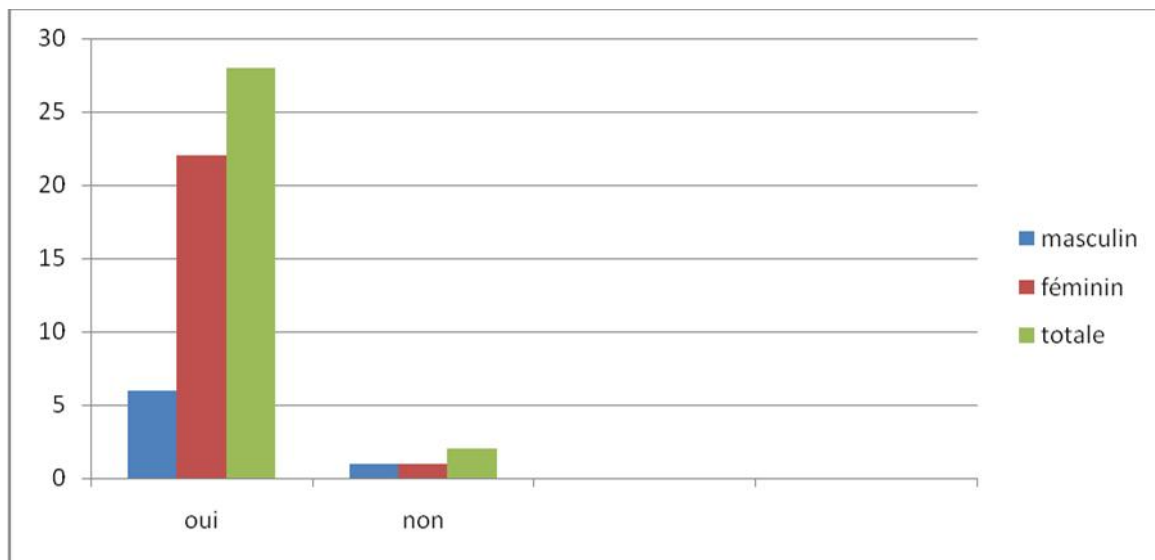


Question 8 : Faites-vous des lectures En dehors de vos cours ?

	Masculin		féminin		total	
Oui	6	20%	22	73%	28	93%
Non	1	3%	1	3%	2	6%

(Tableau 9: La lecture en dehors de vos cours en nombre et en pourcentage)

Représentation graphique :



L'objectif de cette dernière question est de savoir est ce que les élèves lisent en dors de leurs cours, C'est ce que nous avons démontré dans les tableaux 20 et 21 qui sont les résultats de nos 30 questionnaires.

Nous trouvons que 73% de sexe féminin et 3% de sexe masculin ont répondu par « oui », à propos de la lecture en dors des cours, concernant le reste des élèves, nous remarquons une égalité entre les deux sexes (6 % sexe féminin-6% sexe masculin) ont répondu par « non » ils ne lisent pas en dors des cours.

5-1-Synthèse

Dans la deuxième partie du corpus, nous avons analysé les données recueillies sur le terrain, où nous avons traité et analysé les résultats des questionnaires.

A travers les résultats obtenus, nous pouvons conclure que la plupart des élèves ont le kabyle comme langue maternelle, cela veut dire que la majorité de nos enquêtés sont des kabylophones. Pour s'exprimer, ces sujets parlants (élèves) font souvent recours à leur langue maternelle chose qui engendre nécessairement des interférences.

Nous retenons de notre analyse que les élèves utilisent des différentes langues à savoir ; le français, le kabyle et l'arabe dans les diverses situations de communication ; formelle (avec enseignant) et situation informelle (avec ami (e)). Nous remarquons que la langue kabyle est utilisée dans les échanges élèves / élèves puisqu'elle est considérée langue maternelle de la majorité des enquêtés, alors que dans les échanges élèves/enseignants c'est le français et l'arabe qui sont d'utilisation fréquente. Les apprenants s'alimentent de leur langue maternelle pour produire leurs écrits en langue française. Nous avons encore constaté que lorsque les élèves apprennent une langue étrangère (français), ils ne cessent d'utiliser les règles acquises en leur langue maternelle, ils pensent en cette dernière et rédigent dans l'autre entraînant des interférences lexicales et morphosyntaxiques.

Nous nous permettons également de dire que ces interférences ont une relation avec la complexité du système linguistique de la langue française. Ce qui a été affirmé par W.MACKEY: « *Plusieurs de ces erreurs viennent d'un apprentissage incomplet. L'apprenant peut avoir vu la structure étrangère seulement dans la mesure où il réagit au stimulus différent de celui de l'arabe. Mais il ne peut se rappeler en quoi il est différent. Ainsi, plutôt que d'interrompre le flot de sa conversation, il aime mieux se livrer à des conjectures faites au hasard, tout en s'assurant de ne rien dire qui ressemble à sa langue maternelle* ». (1951).

D'après les réponses données, nous pouvons déduire que l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère n'est pas une tâche implicite pour certains apprenants, particulièrement pour ceux qui lisent moins en dehors des séances d'apprentissage ce qui leur

crée des lacunes au niveau de la rédaction se rapportant au vocabulaire non actualisé. Ajoutant à cela le niveau d'instruction des parents qui est d'un rôle aussi important.

Conclusion générale

Conclusion générale

Impact et langue, nous les avons vu, ce sont des concepts aussi vaste dépassant largement le contenu des lettres qui les forment, il s'agit de conceptions très rigides quant aux règles qu'elle impose. Ceci n'est pas un obstacle mais il représente une épreuve d'un certain niveau à atteindre qui nécessite une bonne maîtrise impossible que dans le cas où l'on se soumit, il faut donc travailler sur soi pour acquérir une langue ou plusieurs et éviter les impacts négatifs de l'une sur l'autre.

Nous avons également abordé l'interférence ; un thème inévitable du moment que l'on avait traité de l'impact qui résulte lors de l'apprentissage d'une seconde langue. C'est ici que va figurer cette interférence pouvant être un transfert positif au contraire venant du système structural d'une langue donnée pour s'installer dans celui d'une autre langue, chose que l'on rencontre le plus souvent en interaction entre la langue maternelle et les langues secondes ou étrangères.

A la lumière de ce que nous avons vu, et d'après l'analyse et les résultats obtenus de notre corpus, nous avons constaté que dans la plupart des cas d'apprentissage, les apprenants font toujours référence à la langue maternelle constituant majoritairement le point de dérivation qui décline le cours d'apprentissage d'une ou plusieurs langues étrangères, vu que l'apprenant ne peut guère s'en passer de sa première langue apprise. On parle ici de l'impact de la langue maternelle.

Il est nécessaire de mettre l'accent sur les différentes interférences qui pourrait avoir lieu, Lorsque l'on analyse le niveau des apprenants d'une langue étrangère ou seconde car ils sont soumis à diverses contraintes de types phonétique, lexicale, morphosyntaxiques Etc. Certaines d'entre elles se rapportent à l'influence de la langue maternelle d'autres sont plutôt dues à des confusions qui naissent de la complexité du système linguistique des langues acquises chez un apprenant ou celui des langues en cours d'acquisition.

Il est presque impossible de nier qu'on fait obligatoirement face à des lacunes et difficultés lorsqu'on parle d'apprentissage, ce dernier est une formation qui passe par des stages de plus en plus difficile avant d'atteindre le sommet, donc d'acquérir une langue voulue, les lacunes dont il est questions sont relatives à plusieurs facteurs socioculturels, nous pouvons citer le milieu fréquenté par l'apprenant, le niveau d'instruction de son entourage, ses pré-acquis et les efforts qu'il fourni au-delà de la période de l'apprentissage.

Conclusion générale

A l'issue de ce travail, une question subsiste, nous la résumons en ce qui suit :

La langue maternelle d'un apprenant est conçue comme étant un élément actif ayant un impact plus au moins négatif sur son locuteur voulant apprendre d'autres langues, mais elle contribue d'une manière indirecte à cet apprentissage quand elle sert de moyen linguistique pour construire des idées à traduire ou à développer dans une autre langue. Dans ce cas, est-il correct de penser que l'apprentissage d'une langue ne peut avoir lieu sans passer par la langue maternelle de l'apprenant?

Bibliographie

Articles

- BELKACEM .Hind, « Les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite d'élèves de terminale », Synergies Algérie n° 4, 2009, p283.
- HAMERS. J F, « contact de langues », in Moreau-L (éd), sociolinguistique concepts de base, liège, Mardaga, 1997, p94.
- GROSJEAN F, « Bilinguisme et biculturalisme », in Tranel n°19, 1993, p14-39.
- Laniel . D« Le vocabulaire en français langue seconde : de 'parent pauvre' de l'enseignement à 'invité d'honneur' des communications assistées par ordinateur ». In Revue de l'Association Québécoise des Enseignants de Français Langue Seconde, vol. 25, no2, 2005. pp. 73–100.
- MARÇAIS .W « La langue arabe dans l'Afrique du Nord », in Revue pédagogique N° 1, Alger, 1931. p. 401.
- MARTINET A., « bilinguisme et diglossie, appelle à une vision dynamique des faits », in la linguistique, v. 18, 1.cité par TALEB IBRAHIMI K, 1973, p.50.
- Taleb-IBRAHIMI Kh., « langue maternelles et langue étrangère en Algérie : conflit ou cohabitation ? », Synergie Algérie N°11, 2010, p122).

Ouvrages

- BENMAYOUF CH Y, *la question linguistique en Algérie : enjeux et perspectives*, L'Harmattan, France, 2010.
- BENRABAH Mohamed, *Langue et pouvoir en Algérie paris* , 1999.
- BLANC Michel, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse, 1998.
- BERTRAND L, *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*, Paris, 2007.
- CALVET. J L, *La sociolinguistique, Paris, coll. Que sais je ?*2002.
- CASTELLOTTI V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère* 2001.
- CHADUC (M.T.H) et al, *Les grandes notions de pédagogie*, Paris, Armand colin Bordas/HER 1999.
- CHAUDENSON Robert, *la francophonie : représentations, réalités, perspectives*, éd. Didier Erudition, 1991.

- DERRADJI Yacine, & all, *le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, Paris, Edition DUCULOT, 2002.
- DE SAUSSURE Ferdinand., *Cours de linguistique générale*, Paris: Payot & Rivages. 2005
- HADADDOU M-A, *La langue berbère en Algérie: entre négation et semblant de reconnaissance, dans, actes du colloque international: TAMAZIGHT FACE AUS DFIS DE LA MODERNITEE*, BOUMERDES, 2002.
- HAGEGE C., *Halte à la mort des langues*, Paris, Odile Jacob, 2002.
- GHIGLIONE R. et MATALON B. : *Les enquêtes sociologiques, théoriques et pratiques*, Armand Colin ; Paris ; 1978.
- GRANDGUILLAUME., *arabisation et politique linguistique au Maghreb*, ED, G-P. Maisonneuve larose, paris. 1983.
- KORSO Kamel, *Linguistique contrastive : la langue allemande –Problèmes et méthodes*, OPU, Ben-Aknoun (Alger), 1985
- MACKEY .W.F, *Bilinguisme et contact de langues*, Klincksieck, Paris, 1976.
- MARTINET .A, *Eléments de la linguistique générale*, Armand Colin, Juin 1998.
- MARTINET A, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, col. Cursus, 4e édition, 2005.
- MARTINEZ, Pierre, *la didactique des langues étrangère*, Coll. Que sais-je ? Paris, 2002.
- ÖZTOKAT, N. *Analyse des erreurs/analyse contrastive*. Grammaire et Didactique des langues, n°590, 1993.
- PORQUIER .R, PY .B, *Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours »*, Didier, Paris, 2004.
- QUIVY R. et Luc VAN CAMPENHOUDT : *Manuel de Recherche en Sciences Sociales ;* Bordas ; Paris ; 1988.
- RAFONI JEAN CHARLES., *Apprendre à lire en français langue seconde*, Harmattan, Paris, 2007.
- R. LARTIGUE *la maitrise de la langue à l'école*, paris C.N.D.P 1992.
- S. P. CORDER MACKEY .W.F, *Bilinguisme et contact de langues*, Klincksieck, Paris, 1976.
- TALEBIBRAHIMI K. , *les algériens et leur (s) langue (s)*, ELHIKMA, Alger, 1995.

- TALEB IBRAHIMI. K *L 'arabisation, lieu de conflits multiples in réflexions : Elites et questions identitaires*, Alger, Casbah, 1997.
- TALEB IBRAHIMI K, *les Algériens et leur(s) langue(s)*, *El HIKMA*, Alger 1997.
- VERMES, Geneviève et BOUTET, Josiane, *France, pays multilingue*, Tome 2, Paris, Ed. L'Harmattan, 1987.
- VYGOTSKI. Lev, *pensée et langage, la dispute*, paris, 1985. Disponible sur : [skhole.fr/lev-vygotski-extrait-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-et-langue-maternelle.\)](http://skhole.fr/lev-vygotski-extrait-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-et-langue-maternelle.).
- WEINREICH-URIEL, cité par LJ-CALVET, *Sociolinguistique*, Ed, Puf, 1996.

Dictionnaires :

- CUQ J-P et Alli, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, 2004,
- CUQ J.-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris. Clé International, 2003
- DUBOIS.J. Et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, 2002.
- DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999.
- ROBERT ...MOUNIN, G,*dictionnaire de la linguistique*, Paris : Edition PUF. 1974.
- JOSETE-Rey, DEBOVE, & all, *Dictionnaire le nouveau petit Robert*, Alphabiotique et Analogique de la langue, Edition Robert, 2009.
- ROBERT Jean-Pierre: *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. 2e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris, Ophrys 2007
- ROBERT .J .P, *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008.
- Hamel M.J et MILICEVIC. J. « Dictionnaire de reformulation pour les apprenants du français langue seconde ». Dans *Actes du 29e colloque de l'Association linguistique des Provinces de l 'Atlantique*, Université de Moncton 2005.
- GALISSON R et Coste D. « Dictionnaire de didactique des langues ». Paris, Hachette1976
- Le petit Larousse illustré, 2013.

Thèses

-S.ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage et de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département français université de Batna»; thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

Sitographies:

-<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748>.

Tables des matières :

1) Introduction.....	06
2) Problématique	07
3) Hypothèses	08
4) L'objectif et motivation de choix.....	08
5) Méthodologie et corpus.....	09
Chapitre I : Le cadrage théorique.....	10
1-La situation sociolinguistique en Algérie.....	11
1 -1-Les langues en présence en Algérie	11
1-1-1-La langue berbère (ou tamazight).....	12
1-1-2-La langue arabe	12
A-L'arabe dialectal.....	12
B-L'arabe standard	13
1-2-Les langues étrangères en Algérie	13
1-2-1 Le cas du français	14
1-3- Le système éducatif en Algérie	14
1-4-Français au milieu secondaire en Algérie	15
2-L'analyse contrastive	15
3- Le concept de langues.....	16
3-1 La langue maternelle.....	16
3-2 La langue étrangère	17
3-3 La langue seconde.....	17

4-Erreur et types d'erreurs.....	18
4-1Définition de la notion «erreur »	18
4-2 Types d'erreurs	18
4-2-1 Erreur interlinguales.....	18
4-2-2 Erreur intralinguales.....	19
5-La distinction entre l'erreur et la faute	19
6-Les phénomènes sociolinguistiques	20
6-1 contact de langues	20
6-2 Le bilinguisme.....	20
6-3 Plurilinguisme et /ou multilinguisme	21
6-4 Les interférences linguistiques.....	22
6-5 Types d'interférences.....	23
A-L'interférence phonétique.....	23
B-L'interférence lexicale	23
C-L'interférence sémantique.....	24
D-L'intèrférence grammaticale (morphosyntaxique).....	24
6-6 Distinction entre interférences et transfert.....	24
7-Définition de la production écrite	25
8-Définition du questionnaire.....	25
Chapitre2 : Description de l'enquête et analyse des résultats	26
1-description du lieu et le public de notre enquête	27
2- Analyse des copies (production écrite des élèves) et interprétation des résultats.....	29

3-Tableau des erreurs intra linguales :	29
3-1-Récapitulatif	35
4-Tableau d'identification des types d'interférences	36
4-1-Récapitulatif	42
5-Etude analytique de résultat du questionnaire :	44
5-1-Tableau relatif à la variable sexe des élèves	45
5-2-Tableau relatif à la variable âge des élèves	46
6-Analyse des réponses des questionnaires	47
6-1-Synthèse	55
7-Conclusion générale	57
Références bibliographiques	60
Annexe	68

Annexes

Dans le cadre dans notre travaille de recherche qui porte sur l'impacte de la langue maternelle sur « l'enseignement du français au secondaire : cas d'interférence linguistique », Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : féminin ☒ Masculin ☐

Age :

1-Quelle est votre langue maternelle :

Kabyle ☒ arabe ☐ français ☐

2- Quel est le niveau d'instruction de votre père ?

Analphabète ☐ primaire ☒ moyenne ☐ secondaire ☐ universitaire ☐

3-Quel est le niveau d'instruction de votre mère ?

Analphabète ☐ primaire ☐ moyenne ☐ secondaire ☐ universitaire ☐

4-Quelle langue utilisez-vous avec vos enseignants ?

Kabyle ☐ arabe ☒ français ☒

5-Quelle langue utilisez-vous avec vos ami(e)s ?

Kabyle ☒ arabe ☐ français ☐

6- Faites- vous recours à la langue maternelle dans vos productions écrites.

Oui ☒ non ☐

Si oui, pourquoi ? *Car ~~moi~~ moi personnellement je suis Kabyle donc mes idées sont avec cette langue et pour avoir une productions écrites avec n'importe quelle langues soit français, anglais mais j'ai fait transformer mes idées en Kabyles vers une autre lang, malgré des fois y'a pas de sens.*

7- Trouvez-vous des difficultés dans vos productions écrites ?

Oui ☒ non ☒

Si oui, sur quel plan :

Grammaire ☒ orthographe ☒ lexicale ☒

8-Faites vous des lectures en dehors de vos cours ?

Oui ☒ non ☐

Merci pour votre précieuse contribution

Dans le cadre de notre travail de recherche qui porte sur l'impact de la langue maternelle sur « l'enseignement du français au secondaire : cas d'interférence linguistique », Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : féminin ☒ Masculin ☐

Age :

1-Quelle est votre langue maternelle :

Kabyle ☒ arabe ☐ français ☐

2- Quel est le niveau d'instruction de votre père ?

Analphabète ☐ primaire ☐ moyenne ☐ secondaire ☐ universitaire ☒

3- Quel est le niveau d'instruction de votre mère ?

Analphabète ☐ primaire ☐ moyenne ☒ secondaire ☐ universitaire ☐

4-Quelle langue utilisez-vous avec vos enseignants ?

Kabyle ☐ arabe ☐ français ☒

5-Quelle langue utilisez-vous avec vos ami(e)s ?

Kabyle ☒ arabe ☐ français ☐

6- Faites-vous recours à la langue maternelle dans vos productions écrites.

Oui ☒ non ☐

Si oui, pourquoi ? *Parce que quand on pense en kabyle il ya des aides simple et en la reformule en français*

7- Trouvez-vous des difficultés dans vos productions écrites ?

Oui ☒ non ☐

Si oui, sur quel plan : *le plan de développement des idées*

Grammaire ☐ orthographe ☐ lexicale ☒

8- Faites-vous des lectures en dehors de vos cours ?

Oui ☒ non ☐

Merci pour votre précieuse contribution

que on parle de l'homme on est entrainé de sont intelligence à l'avenir. Et sur cette dernière deux thèse qui ont celle des peinistes et celle des is.

istes trouve que l'homme avec son ce pensée à la destruction de l'humanité. ignent cela l'homme il peut manger

sur une beaucoup éthologique qui se font leur moral.

que quelqu'un va trouver manger il va obligatoire déterminer leurs me il peut avoir une autre vie me elle à.

trouver encore un autre modèle c'est la

Le si quelqu'un il est autre entraîne il va prendre beaucoup de maladies : à fois - les peinistes et aussi les dents.

par contre les optimistes voient que l'intelligence réalise le bien-être de l'humanité.

d'abord, avec l'intelligence on intente autant de choses qui servent à aider l'homme dans les différents domaines par exemple dans le développement de la médecine ou en trouvant des maladies grave qui se soignent aujourd'hui avec l'intention de meilleure médicament.

Pour conclure, je pense que les peinistes ont donné des arguments convainquant, mais moi je suis optimiste car je crois que l'intelligence constitue un meilleur avenir.



Dans la vie il y a deux qualités de l'homme
il y a son optimisme et il y a
il y a son pessimisme
des optimistes la vie d'une côté
est utile et leurs carrières sont
larges les pessimistes sont
étroits et étroits, mais les hommes qui
ont pessimistes de caractère ils ont
une vie d'une côté négative parce que
il ont pas l'espoir et ils ne peuvent
pas vivre dans le monde qui
est le monde

Enfin peut-être les pessimistes
hommes qui ont l'espoir de la vie
dans la vie.

à intelligence est moyen de développer
développement, toujours vie en utiliser
cette intelligence si pour cela on
trouve qui s'a les optimiste et
les pessimiste. Alors quels sont les
avantages et les inconvénient de
l'intelligence ?

D'abord, l'homme optimiste
utilise l'intelligence pour découvrir
des choses par exemple dans la
domaine médical, dans dans les moyen
de transport et les moyen de
communication par exemple l'internet.

Ensuite l'homme pessimiste voit
que l'utilisation de l'intelligence détériore
l'humanité par exemple
les armes nucléaires l'environnement par
les produits chimiques.

Enfin, moi personnellement je
vais pour l'utilisation de l'intelligence
dans les deux vie

L'intelligence désigne communément le potentiel des capacités motrices et cognitives d'un individu animal ou humain, lui permettant de résoudre un problème. Alors que l'usage courant veut que l'optimisme et le pessimisme soient considérés comme étant des extrêmes d'une même continue que leur réalité est beaucoup plus complexe bien plus que laisse entendre leur usage courant.

L'optimiste c'est avant tout un mode de pensée, une démarche à mettre en œuvre face aux difficultés, qu'il s'agisse des siennes ou celles des autres, sur le terrain, l'état d'esprit optimiste consiste donc à affronter les difficultés, les revers, les tensions, les échecs... etc,

Résumé : Ce travail s'intitule « *L'impact de la langue maternelle sur l'enseignement du français dans les classes de troisième année secondaire : Cas d'interférences linguistiques*, il a pour objet l'étude de l'impact de la langue maternelle sur les productions des élèves de troisième année secondaire. L'analyse est effectuée sur deux outils de corpus : analyse des productions écrites des élèves où nous avons repéré les erreurs les plus fréquentes chez les élèves et nous avons élaboré un questionnaire comprenant un nombre de questions en rapport avec les langues où l'apprenant aura la possibilité d'exposer son point de vue tout en permettant à ce dernier d'exploiter son vocabulaire.

Cette recherche nous a permis de dire que ces élèves sont en relation permanente avec leur langue maternelle, et cela engendre des interférences linguistiques.

Mots clés : Français, langue maternelle, langue étrangère, l'apprenant, interférence, faute, erreur.

: الفرنسية، اللغة الأم، لغة أجنبية، والتعلم، والتدخل، خطأ، خطأ.

: يحق هذا العمل "أثر اللغة الأم في تدريس اللغة الفرنسية في السنة الثالثة من الصفوف الثانوية: حالة التدخل اللغوي، هو دراسة تأثير اللغة الأم على الإنتاج من طلاب السنة الثالثة ثانوي يتم تنفيذ تحليل على اثنين من المجاميع مجهزة: تحليل الطلاب إنتاج كتابة حددنا الأخطاء الأكثر شيوعا لدى الطلاب وقمنا بتطوير استبيان يضم عددا من القضايا ذات الصلة مع لغات حيث سيكون المتعلم الفرصة لعرض وجهة نظره مع السماح لاستغلال مفرداتها. يسمح هذا البحث أن نقول إن هؤلاء الطلاب هم على اتصال دائم مع لغتهم الأم، وهذا يولد التدخل اللغوي.

Abstract :

This work is entitled "The impact of the mother tongue on the teaching of French In the third-year secondary classes: Cases of linguistic interference, its purpose is to study the impact of the mother tongue on the productions of The analysis is carried out on two corpus tools: an analysis of the students' written production, where we identified the most frequent errors among the students, and we developed a questionnaire containing a number of questions related to the Languages where the learner will have the opportunity to express his / her point of view while allowing the learner to exploit his or her vocabulary. This research has enabled us to say that these pupils are in permanent contact with their mother tongue and this leads to linguistic interference

Key words : French, mother tongue, foreign language, learner, interference, misconduct.